

Concertation garantie par



PROJET

# EMILHY

USINE DE PRODUCTION

**D'HYDROGÈNE RENOUVELABLE ET BAS CARBONE**

DANS LE CADRE DE LA TRANSFORMATION ÉNERGÉTIQUE  
DE LA CENTRALE ÉMILE HUCHET À SAINT-AVOLD (57)



H



**CONCERTATION  
PRÉALABLE**

DU 27 FÉVRIER AU  
21 AVRIL 2024

Compte-rendu de la réunion de synthèse  
du mercredi 10 avril 2024

[www.concertation-emilhy.fr](http://www.concertation-emilhy.fr)



**GazelEnergie**

**La réunion de synthèse de la concertation s'est tenue le mercredi 10 avril 2024, à la salle des congrès de Saint-Avold en présence d'intervenants et de 118 participants.**

**Intervenants présents lors de cette réunion publique :**

- **René STEINER**, Maire de Saint-Avold ;
- **Jérôme LADRIÈRE**, Directeur du développement, GazelEnergie ;
- **Camille JAFFRELO**, Directrice de la communication, GazelEnergie ;
- **Antonin ARNOUX**, Directeur de la Centrale Emile Huchet, GazelEnergie ;
- **Romain DESHAYES**, Responsable du projet Emil'Hy, GazelEnergie ;
- **Ronan FLEHO**, 2concert (animateur) ;
- **Martin BACHOLLE**, 2concert (animateur) ;

**Compte rendu des présentations et des échanges avec le public :**

**R. FLEHO, cabinet 2Concert :** Bonsoir à toutes et à tous. Nous sommes ravis de vous accueillir encore très nombreux ce soir pour cette dernière réunion publique, ce dernier temps d'échanges, réunion de synthèse de la démarche de concertation autour du projet Emil'Hy. Je laisse tout de suite la parole à Monsieur le Maire de Saint-Avold pour un mot d'accueil.

**R. STEINER, Maire de Saint-Avold :** Merci. Bonsoir à toutes et à tous. Merci d'être là pour cette étape importante de la concertation. Ce projet, comme beaucoup d'autres, est sur notre territoire qui a la chance d'être attractif sur un certain nombre de projets. C'est la 4<sup>ème</sup> concertation sur notre territoire. Cela s'inscrit totalement dans les énergies renouvelables, la décarbonation et bien sûr, ce que l'État a voulu depuis ce qui est arrivé il y a quelques années pour la fermeture de la tranche, c'est le projet de territoire. Il y a plusieurs projets de territoires en France, il y en a un à Saint-Avold, et ce projet-là s'inscrit dans ce projet de territoire. Il faut s'en féliciter et simplement faire en sorte que l'hydrogène se développe. Il y a la place, il y a un besoin. Chaque chose en son temps. On peut juste espérer que les questions auront leur réponse, et je le redis, en toute simplicité, parce que parfois, expliquer les choses simplement, c'est bien mieux. En tout cas, je souhaite une excellente réussite à cette réunion et des échanges intéressants. Merci beaucoup. *(Applaudissements)*

**F. FLEHO :** Merci, Monsieur le Maire. Un programme assez dense pour cette dernière session d'échanges et de présentation autour du projet.

Nous allons revenir bien évidemment avec le mot d'introduction des Garants sur le rôle de la CNDP et le principe de cette concertation.

- Nous avons une partie très importante qui est la restitution des cahiers d'acteurs qui sera suivie d'un temps d'échanges – ce sont toutes les contributions déposées par des institutionnels, des personnes à titre individuel, des acteurs économiques du territoire qui donnent leur avis, leur position, leur posture sur le projet. On les invitera donc à venir prendre la parole au pupitre – à peu près une dizaine d'interventions sont prévues pour la restitution de ces cahiers d'acteurs.
- Ensuite, on fera une rapide synthèse des avis exprimés sur les différents supports d'information et d'expression qui étaient à la disposition du public tout au long de cette concertation, même si elle n'est pas encore terminée – les avis peuvent toujours être exprimés via les différents supports.

- Les enseignements de la part du maître d’ouvrage, donc GazelEnergie, ce qu’ils ont retiré justement de ces quelques semaines de dialogue avec les acteurs du territoire.
- Les prochaines étapes du projet, bien évidemment.
- Nous ferons un temps d’échanges pour clôturer au niveau de jeu de questions/réponses cette soirée.
- Enfin, on laissera la parole à nos deux Garants pour un mot de conclusion. Je leur laisse d’ailleurs tout de suite la parole pour le mot d’introduction.

**V. TROMMETTER, Garante CNDP :** Bonsoir à toutes et à tous. Nous sommes Garants à la Commission nationale du débat public. Qu’est-ce que la CNDP ? C’est une autorité administrative indépendante – de l’État, des maîtres d’ouvrage, des associations, de toute collectivité. Elle défend le Droit à l’information et à la participation du public pour tous les projets qui ont un fort impact sur l’environnement. Ce droit est inscrit à l’article 7 de la Charte de l’environnement. La CNDP défend différentes valeurs – je ne vais pas revenir dessus en détail ce soir pour qu’on gagne du temps et vous laisser la parole pour vous exprimer sur le projet porté ce soir par GazelEnergie et puisqu’il y a beaucoup de public aussi qui a déjà participé aux autres réunions. Je vais juste les lister et ensuite, avec Luc MARTIN, on se tient à votre disposition si vous avez des questions sur l’ensemble de ces valeurs.

- La première valeur dont j’ai déjà parlé est l’indépendance ;
- La neutralité également, puisqu’on ne va pas porter d’avis sur le projet et le déroulement de la concertation ;
- La transparence ;
- L’argumentation – c’est pour cela que vous allez présenter vos cahiers d’acteurs et encore poser toutes les questions que vous avez envie de poser ce soir ;
- L’égalité de traitement.
- L’inclusion, par la recherche de public qui n’a pas l’habitude de participer.

Je vous souhaite une bonne réunion pour ce soir. (*Applaudissements*)

**F. FLEHO :** Merci Madame TROMMETTER. Étape importante, différente du format que vous avez – pour ceux qui ont participé aux autres réunions – pu suivre depuis le début de cette concertation, notamment sur les réunions publiques, la restitution des cahiers d’acteurs. Qu’est-ce que c’est ? Ce sont des prises de position, des avis exprimés par un certain nombre d’acteurs à titre institutionnel – on a des communes, des communautés d’agglomérations, des représentants parlementaires, des instituts de formation (par exemple l’IUT), une partie syndicale également (CFDT) – des acteurs économiques – vous avez tout sur le visuel ici – un certain nombre d’associations qui ont souhaité déposer leurs contributions sur le site internet dédié de la concertation, ainsi qu’une personne à titre individuel.

Comment cela va se passer ? 19 ont à ce jour été déposées sur le site – 20 contributions ce soir. C’est un chiffre très important par rapport à d’autres démarches de concertation, même si Monsieur MARTIN m’a dit que dans d’autres lieux, il y a pu y en avoir beaucoup, mais sur un sujet vraiment beaucoup plus tendu. En tout cas, c’est effectivement un chiffre très important qui démontre vraiment la vivacité à la fois du débat qui s’est mis en place au niveau de ce projet, et des postures ou des prises de position intéressantes qui vont nourrir bien évidemment à la fois le bilan des maîtres d’ouvrage et les enseignements tirés par eux autour de ces différents avis exprimés.

Un certain nombre de personnes vont donc venir présenter leur cahier d’acteur – sur les 20, je crois qu’une dizaine ce soir va prendre la parole. On va les inviter à tour de rôle à venir au pupitre et les faire défiler, en fait, dans l’ordre de dépôt des contributions déposées sur le site internet. Je crois que c’est

Monsieur le Président de l'Agglomération qui va commencer, qui a un impératif pour une cérémonie – il va prendre la parole en premier. Ensuite, nous aurons vraiment un défilé qui va être celui des dates de dépôt des cahiers d'acteurs publiés sur le site internet de la concertation.

**L. MARTIN, Garant CNDP :** Une petite précision, on a reçu 20 cahiers d'acteurs, 10 vont le présenter ce soir, mais s'il y en a 10 qui ne le présentent pas, c'est parce qu'ils ont souhaité ne pas le présenter. Il ne s'agit pas d'une sélection, ni d'une censure, croyez-le bien.

**F. FLEHO :** Non. Vous faites bien de le préciser effectivement, pas de censure, les personnes soit n'étaient pas là, soit ne souhaitaient pas en effet le présenter. Monsieur le Président, je vous invite à venir le premier pour nous présenter votre contribution.

**S. COSCARELLA, Président Communauté d'agglomération Saint-Avold Synergie :** Monsieur le Sous-Préfet. Monsieur le Président de GazelEnergie, Frédéric LAROCHE. Madame et messieurs les Directeurs de sites de Gazel. Mesdames et messieurs les élu·e·s. Chers amis.

La Communauté d'agglomération de Saint-Avold Synergie est un territoire dont l'activité industrielle est centrée autour de la plateforme chimique Chemiesis de Carling Saint-Avold. Après des décennies d'activité pétrochimique, une nouvelle transition est en train de s'opérer avec le développement de la chimie verte et de l'économie circulaire. Ces activités industrielles ont toujours été accompagnées par une production importante d'électricité. La production se fait par combustion du charbon, et plus récemment par des groupes de combiné gaz.

Le gouvernement avait prévu d'arrêter la centrale Émile Huchet en 2018. Cette décision a finalement permis une réflexion de tous les acteurs socio-économiques locaux, qui a abouti à la construction, puis à la signature en 2020 du Projet de territoire du Warndt-Naborien. La création d'une filière industrielle ambitieuse autour de l'économie de l'hydrogène a immédiatement été soutenue par la CASAS. Un groupe de travail associant l'État et des partenaires industriels a été créé. La CASAS a mandaté le pôle de plasturgie de l'Est, créateur et animateur du groupe de travail, pour représenter et défendre ses intérêts.

Je suis persuadé que le projet Emil'Hy est un levier puissant pour redonner des perspectives au territoire. Il s'inscrit dans l'ADN de l'entreprise GazelEnergie en produisant de l'hydrogène qui est un vecteur d'énergie.

Le site dispose d'infrastructures industrielles déjà existantes en termes d'installations électriques et de foncier disponible. Le projet apparaît alors pour la Collectivité comme un levier puissant de transformation de l'industrie locale. De plus, le projet contribue au développement économique éco-responsable du territoire.

La production massive d'hydrogène vert concourt largement à créer un écosystème industriel performant qui pourra entraîner et favoriser l'installation de nouveaux projets industriels utilisant l'hydrogène dans les process ou comme source d'énergie.

La présence de la plateforme Chemiesis et la labellisation récente du parc ZIBaC C4F porté par Chemiesis représentent une opportunité supplémentaire de débouchés pour Emil'Hy.

Si l'opportunité du projet est créée par les investissements massifs des aciéries allemandes, il est probable qu'il contribuera à faire baisser les coûts de production et permettra une diffusion plus large de l'hydrogène dans les industries à mobilité.

C'est aussi un projet transfrontalier exemplaire. Le gaz produit à Saint-Avold sera transformé par le réseau MosaHYc, constitué d'une conduite de gaz naturel rétrofité en hydrogénoduc. Il reliera le site

de GazelEnergie et ceux des utilisateurs, essentiellement allemands pour l'heure. C'est un projet structurant à l'échelle de la grande région franco-allemande, voire du Bénélux, qui rappelle la création de la CECA – Communauté européenne du charbon et de l'acier – qui a été à la base d'une construction européenne de l'industrie.

Ces projets doivent bénéficier d'un soutien sans faille des gouvernements respectifs. Si l'Allemagne a déjà communiqué sur l'attribution d'aides importantes au verdissement de sa sidérurgie, la CASAS ne comprendrait pas que le gouvernement français n'accompagne pas fortement ce projet. Une mobilisation des élus locaux et régionaux est certainement nécessaire pour soutenir ce projet auprès de l'État.

Pour le territoire, c'est aussi une opportunité d'aller vers une mobilité urbaine plus propre. En effet, la production massive d'hydrogène pourrait, à terme, faire baisser le prix et autoriser la conversion de la flotte autobus urbaine vers une mobilité d'hydrogène. La CASAS avait déjà pris des engagements dans ce sens en début de la réflexion sur le projet Emil'Hy.

En conclusion, le projet Emil'Hy adossé au projet de conduite MosaHYc est une véritable opportunité pour créer un espace franco-allemand d'une industrie écoresponsable. Le point critique pour le projet Emil'Hy réside dans le soutien que doivent apporter l'État français et l'Union européenne pour compenser les différences de prix et de production du kilo d'hydrogène vert par rapport à de l'H2o gris.

La CASAS est disposée à faire valoir aux différents niveaux de l'État tout l'intérêt stratégique de ce projet pour l'avenir du territoire. Merci pour votre écoute. *(Applaudissements)*

**M. BACHOLLE, cabinet 2Concert :** Merci beaucoup. Merci Monsieur le Président. Je crois qu'il y a également Monsieur le Maire qui doit être appelé ailleurs, que j'invite donc à prendre la parole. Allez-y, je vous en prie.

**R. STEINER :** Je vais être très rapide. En fait, Monsieur le Président COSCARELLA m'a devancé. J'avais un petit peu les mêmes arguments. Je reviens sur ce projet de territoire qui est né ici. Tu as parlé tout à l'heure de la CECA. L'Europe est née d'une certaine façon ici. On peut dire que l'hydrogène qui se développe dans notre Région est un petit peu, pas un recommencement, mais un nouveau départ qu'il faut appuyer. Saint-Avold, ville-centre de l'Agglomération, est en étroite collaboration avec le Président, les vice-présidents et l'ensemble des conseillers, et soutient des projets tels que ceux-là avec des personnes qui travaillent ici depuis longtemps, qui ont l'expérience – je les vois derrière, je les connais bien – et qui transmettent leur expérience. Je pense qu'une réussite, c'est l'investissement, c'est le lieu et ce sont les hommes.

Il faut qu'on leur donne leur chance – les trois paramètres, les planètes sont alignées. Donnons la chance et faisons en sorte, je le redis, que ce soit clair, qu'il n'y ait aucune ambiguïté, aucun doute, aucune zone d'ombre. Je pense que si tout le monde comprend cela, qu'on y met tous de la bonne volonté, on aura un beau projet pour notre territoire et un nouveau départ. Vous savez, c'est comme un effet spirale, je pense qu'on est dans cet effet-là, on y va et cela va entraîner beaucoup d'autres projets. On en a encore parlé l'autre jour avec le Président, ce sont 3 milliards d'investissement dans les années qui viennent sur les différents projets – on est au cœur de l'industrie ici. Merci. *(Applaudissements)*

**M. BACHOLLE :** Merci beaucoup. Je vais donc appeler maintenant un représentant de l'association GECNAL qui a déposé un cahier d'acteur. Monsieur LUSSON, s'il est présent. Il n'est pas là ? Il n'y a personne pour représenter GECNAL ? S'il arrive plus tard, on pourra lui redonner la parole.

Du coup, nous allons enchaîner avec la ville de L'Hôpital qui a déposé un cahier d'acteur, qui ne pouvait malheureusement pas être présente ce soir pour cause de Conseil municipal et qui s'excuse. Le cahier d'acteur est par contre disponible en ligne sur le site internet de la concertation.

Nous avons ensuite l'IUT de Moselle-Est qui doit être représenté par Monsieur MONVILLE. Je vous invite à venir au pupitre pour représenter à la fois l'IUT de Moselle-Est et le Pôle de plasturgie de l'Est.

**M. MONVILLE, Délégué général du Pôle de plasturgie de l'Est :** Bonjour à tous. Madame, Monsieur les Garants. Messieurs-dames de l'équipe des porteurs de projet de GazelEnergie. Merci à vous, le médiateur. Je vais donc me faire le porte-voix de l'IUT de Moselle-Est, présent sur le territoire en tant qu'organisme de formation. C'est le message de son Directeur, Monsieur Philippe BURG, et du Président du Conseil de l'IUT, Monsieur Gilbert PITANCE.

Il faut savoir que l'IUT est impliqué dans tous les projets sur le territoire et est déjà intervenu sur les gros projets qui ont fait l'objet de la CNDP, en l'occurrence les précédents projets présentés, le projet PARKES et le projet Carling notamment.

Tout d'abord, nous constatons qu'ici, en Lorraine et en Moselle, le terme de « terre d'énergie » prend tout son sens avec 4 projets énergie/environnement/transition énergétique soumis à la CNDP, dont ce fameux projet Emil'Hy pour lequel nous sommes ici ce soir.

Le projet de territoire du Warnd-Naborien a permis l'émergence d'une filière hydrogène et énergie renouvelable par la création d'un groupe de travail hydrogène en 2020, avec, comme il a été dit, pouvoirs publics, ADEME, industriels qui se sont tous mis autour de la table. La Communauté d'agglomération de Saint-Avold Synergie qui accueillera le projet dispose de moyens spécifiques et bien rodés au contact de l'industrie et de la formation conduisant à l'emploi. Ces moyens ont déjà fait leurs preuves avec l'arrivée de nouveaux acteurs industriels et économiques comme Metex, AFYREN, GazelEnergie, SNF, etc.

En sortant de Saint-Avold, aujourd'hui, on voit au nord de la barrière de péage, à droite, l'émergence d'un pôle de chimie verte, et à gauche, la préparation de la centrale Émile Huchet pour les installations hydrogène futures. Cette transition marquera la fin de l'activité charbonnière et le passage du charbon à l'économie décarbonée. C'est une chance pour les territoires, et il faut tout faire pour que ce projet réussisse.

Les représentants de l'IUT préconisent aussi 5 actions qu'ils veulent faire entendre à l'audience ce soir. Le message est le suivant : le changement climatique est aujourd'hui visible à tous, il est à nos portes, et il faut agir maintenant. 5 actions sont donc préconisées ici.

- Tout d'abord, première action : sensibiliser la population aux phénomènes énergétiques. La formation et la sensibilisation ne doivent pas être laissées à la seule publicité et au *green washing*. Il est nécessaire de former dans une démarche citoyenne toute la population aux problèmes énergétiques, et connaître l'intérêt réel et relatif d'une action portée par tous les projets défendus ici sur le territoire.
- Deuxième action : utiliser nos moyens de façon rationnelle et valoriser nos actifs sur le territoire. Le groupe de travail cité tout à l'heure a mis en évidence la situation exceptionnelle du territoire, permettant la valorisation d'un écosystème complet autour d'une filière hydrogène pour décarboner la sidérurgie sarroise, avec des infrastructures existantes qui peuvent être utilisées à cette fin. Des actifs de grande valeur, entre autres les infrastructures de la centrale Émile Huchet et la présence d'un grand énergéticien ici présent sur le territoire sont un gage de la réussite du projet.

- Troisième action : il s'agit ici de restaurer notre industrie productive et notre souveraineté économique, scientifique et technologique. La montée en puissance ou la création d'une société de l'hydrogène décarboné nécessite un marché et des réalisations nationales. Il n'y aura pas d'industrie à haute valeur ajoutée dans un désert industriel, comme aime à le dire Monsieur Gilbert PITANCE, et il le répète ici. Retrouver notre souveraineté est une affaire de volonté, l'existence d'une industrie forte avec des usines et des procédés nous libérant des contraintes géographiques et géostratégiques est le meilleur moyen de donner envie de faire des études scientifiques qui, seules, permettront cette rénovation industrielle à l'échelle des populations et des territoires.
- Quatrième action : il s'agit d'utiliser et de tirer parti de la position réellement européenne de l'écosystème dans lequel s'intègre le projet Emil'Hy. Tous les jours, on nous parle de moteurs franco-allemands et d'Europe. Nous avons ici un écosystème à l'origine de la CECA comme il a été mentionné, qui fut pendant plus d'un siècle une vallée de l'énergie et qui dispose donc de tous les atouts nécessaires pour se rénover et croître. Il s'agit donc d'un projet européen de souveraineté énergétique, économique, technologique et environnemental à même d'assurer l'avenir d'une sidérurgie européenne et d'une industrie réellement européenne de l'hydrogène.
- Cinquième action – qu'à titre de représentant, j'ai positionnée en dernier, parce que c'est vraiment le message principal de l'IUT en tant qu'organisme de formation : il s'agit donc de former rapidement et massivement nos techniciens, ingénieurs et opérateurs de l'hydrogène.

Il faut savoir qu'un projet a été lauréat d'un appel à projets de la Banque des territoires à l'échelon national et porté par l'Université de Lorraine qui s'appelle le projet AMPHY – Académie des Métiers et professions de l'Hydrogène décarboné – projet qui est l'amorce d'un dispositif de formation dédié à la formation des acteurs d'une future filière hydrogène. Des laboratoires de l'université de Lorraine, des écoles d'ingénieurs et les IUT de la Lorraine sont impliqués avec comme partenaires l'Institut de soudure et le PPE.

Si l'arrivée massive de l'hydrogène n'est pas en soi une révolution, il faut intégrer le fait que de nouveaux dispositifs vont être déployés à grande échelle, notamment les électrolyseurs – il s'agit bien du sujet dans le cadre du projet Emil'Hy.

Cette démarche doit aussi concerner l'enseignement scolaire, l'IUT n'oublie pas ceux qui le précèdent.

C'est un appel qui termine mon propos ici, un appel de l'IUT ; que les porteurs de projets rejoignent l'initiative AMPHY en mettant à disposition des experts, en accueillant des étudiants en alternance, et en y faisant former leurs spécialistes. Ils demandent aussi aux responsables du GEIE Grande Région hydrogène cité dans les projets hydrogène que nous avons pu voir sur le territoire et par le projet Emil'Hy, d'y inclure des acteurs de la formation français, luxembourgeois et allemands pour refléter le caractère européen du contexte qui nous concerne.

Dernière petite réflexion que nous proposent nos deux interlocuteurs de l'IUT. On parle ici d'hydrogène et d'une filière en gestation depuis plusieurs années. Quid de l'électricité renouvelable et pilotable dont on aura besoin pour réellement rendre vert cet hydrogène ? La question du stockage se pose, celui de l'électricité renouvelable.

Enfin, dernière réflexion, toujours dans cette logique énergétique et souveraineté énergétique. La réflexion hydrogène est donc lancée depuis plusieurs années ; pourquoi pas une réflexion du même ordre sur ce territoire d'énergie à propos des petits réacteurs modulaires ou SMR en anglais, *small*

*modular reactor*, pour alimenter les futurs électrolyseurs ? La question est ouverte, c'est la question de l'université, peut-être sujet d'un autre débat.

Merci à vous pour votre écoute. (*Applaudissements*)

**F. FLEHO** : Merci Monsieur MONVILLE. Cahier d'acteur suivant qui a été déposé sur le site, dans l'ordre de dépôt, comme je l'ai dit : le syndicat CFDT GazelEnergie représenté par Monsieur ABOUT. Si vous voulez bien venir, merci.

**M. BACHOLLE** : Ce n'est pas Monsieur ABOUT, finalement, mais Monsieur GEORGE qui va présenter le cahier d'acteur de la CFDT.

**D. GEORGE, CFDT GazelEnergie** : Bonsoir. David GEORGE, je suis représentant CFDT, domicilié à Saint-Avoid, salarié de GazelEnergie.

Quelques petits mots sur la CFDT. Actuellement, nous sommes la première organisation syndicale de GazelEnergie et nous représentons 230 salariés. Nous avons décidé de nous exprimer ce soir, car notre soutien au projet Emil'Hy est total pour la production d'hydrogène par l'électrolyse de l'eau porté par GazelEnergie. Il est clair que ce projet s'inscrit parfaitement dans l'engagement du gouvernement français en faveur de la décarbonation et de la transition énergétique, et représente une opportunité unique pour notre région en termes d'économie, d'emploi, de création de richesse et d'innovation.

L'engagement français, à travers le plan France 2030 est un pilier de la stratégie nationale de la décarbonation. La feuille de route nationale pour l'hydrogène, à l'époque, visait à développer une production d'hydrogène décarbonée de 6,5 GW à l'horizon 2030 et à créer 100 000 emplois dans cette filière. Pour rappel, notre Président Emmanuel MACRON, avec ce plan, prévoyait d'investir 2 milliards d'euros pour développer l'hydrogène vert. Il disait que c'était « une bataille pour l'écologie, l'emploi, la souveraineté de notre pays que nous allons mener ». À travers le projet Emil'Hy, c'est ce que Gazel compte mener.

Aujourd'hui, quels sont les enjeux ? Les enjeux du projet Emil'Hy, c'est une réponse concrète aux défis économiques et environnementaux de notre région. Ce projet Emil'Hy permettra de décarboner le site de la centrale Émile Huchet, de reclasser les salariés impactés par le groupe 6 au charbon, en leur proposant des formations et des emplois dans la filière hydrogène. Ce projet créera de nouveaux emplois dans la construction, l'exploitation et la maintenance des installations de production d'hydrogène. Enfin, ce projet mené par GazelEnergie stimulera l'économie locale en attirant de nouveaux acteurs économiques et en favorisant l'innovation.

Pour conclure, le projet Emil'Hy est un projet d'avenir pour notre région. Il répond aux objectifs de décarbonation du gouvernement français tout en créant des emplois et en stimulant l'économie locale.

Aujourd'hui, la CFDT accompagne toutes les transformations énergétiques dans les entreprises des IUG et appelle à soutenir ce projet ambitieux et exemplaire.

Plusieurs points nous amènent à soutenir ce projet qui détient des points forts dont une technologie innovante et respectueuse pour l'environnement qui contribuera encore une fois à la décarbonation du territoire, à la création d'emplois durables et surtout qualifiés, stimulera l'économie locale et proposera une opportunité pour le développement de la filière hydrogène pour la France.

Un dernier point avant de terminer. La CFDT appelle tous les acteurs locaux, que ce soit économiques à travers Chemesis, politiques avec vous, mesdames-messieurs nos représentants, à se mobiliser en faveur du projet Emil'Hy. Ensemble, nous pouvons en faire un vrai succès et contribuer à construire un avenir durable pour notre territoire. Je vous remercie. Bonne soirée. (*Applaudissements*)

**M. BACHOLLE :** Merci beaucoup. Merci à vous. Nous avons ensuite reçu le cahier d'acteur de SHS, STAHL HOLDING SAAR qui a déposé un cahier d'acteur disponible en ligne.

Nous avons également reçu un cahier d'acteur de l'association Chemesis qui est ce soir représentée par Corine LOIGEROT, Présidente. Je vous en prie.

**C. LOIGEROT, Présidente association Chemesis :** Bonsoir à toutes et à tous. Peut-être avant de commencer, vous rappeler ce qu'est Chemesis, dont le nom a été évoqué à plusieurs reprises ce soir. Chemesis est une association qui regroupe aujourd'hui 17 industriels et qui représente une plateforme, celle de Carling à Saint-Avold. Cette plateforme est régie aujourd'hui par la Circulaire BATHO, c'est une plateforme économique à ce titre, et le premier enjeu de cette plateforme est la sécurité.

L'objectif est de garder un niveau de sécurité excellent et on a donc sur cette plateforme Chemesis ce qu'on appelle un PPRT – Plan de prévention des risques technologiques. C'est un dispositif qui offre la capacité d'accueillir des activités industrielles avec des risques technologiques, de façon plus aisée que sur un foncier où il n'y aurait pas ce type de dispositif.

Le premier enjeu de cette plateforme est, comme je viens de le dire, la sécurité. Nous avons donc une organisation Chemesis qui, au travers de sa structure de gouvernance, pilote et coordonne tous les enjeux HSE. Chaque industriel présent sur la plateforme s'engage à respecter nos objectifs HSE au travers de la signature d'une charte, et participe à des exercices réalisés de façon jalonnée et fréquente.

Au-delà de ces aspects de sécurité, cette introduction permet aussi de vous dire, vous l'avez compris, que le projet Emil'Hy s'intégrera parfaitement d'un point de vue sécurité et risques dans cette plateforme qui est organisée pour maîtriser ces risques industriels.

À sa création, Chemesis, en 2013, avait deux objectifs principaux.

- Le premier était d'assurer la compétitivité des industriels présents sur la plateforme à cette époque. Comment assurer cette compétitivité ? L'idée était de mutualiser les services et les utilités au service des industriels. Premier objectif. Dans les utilités mutualisées, on retrouve les énergies.
- Le second était – et reste toujours, comme le premier d'ailleurs – d'accroître l'attractivité de la plateforme et donc de faire venir de nouveaux investisseurs avec de nouveaux projets pour créer des emplois et assurer le dynamisme de l'écosystème.

Ces objectifs, comme je le disais tout à l'heure, étaient ceux de 2013 et restent bien entendu d'actualité.

Aujourd'hui, quelques années après, Chemesis, c'est quoi ?

- 1 200 emplois directs, à peu près 5 000 induits.
- Près d'un milliard d'euros d'investissement sur 5 ans.
- 17 membres actifs au sein de cette association, dont GazelEnergie fait évidemment partie et était présent au moment de la création de l'association. Gazel est représenté au sein du Comité de Direction de Chemesis.
- C'est aussi une puissante dynamique dans le domaine de la R&D ; on a évoqué le cluster technologique du Composite Park tout à l'heure, mais il faut savoir aussi qu'au sein de Chemesis, sur notre plateforme, on accueille deux laboratoires de renom, 2 R&D qui sont ceux d'Arkema et de TotalEnergies.

Je vous ai expliqué un peu le passé. 2013. Où on en est aujourd'hui et comment on imagine le développement de Chemesis.

On pense que ce développement va se faire autour de 3 axes.

- Le premier est le développement autour de la chimie verte, la chimie à haute valeur ajoutée, l'économie circulaire. À titre d'exemple, on peut citer les 2 projets de Metex, Noovista et d'AFIREN, NEOXY, le premier avec un démarrage en 2021, le deuxième en 2022 : deux industriels se sont installés avec des process totalement innovants et sont en capacité de produire des molécules qui jusqu'alors étaient produites sur base fossile, à partir de biochimie. On pourrait aussi citer dans le domaine de l'économie circulaire un projet de TotalEnergies qui construit une unité de recyclage de matières plastiques dans son unité de compoundage pour l'industrie automobile, et bien entendu, le projet dont vous avez tous entendu parler, c'est sûr, le projet PARKES de recyclage de PET. C'est un premier axe de développement de Chemesis, vous l'avez compris, autour de la chimie verte, l'économie circulaire.
- Le deuxième axe, puisque, évidemment, il faut de l'énergie pour faire tourner toutes les industries présentes sur la plateforme, de l'énergie de plus en plus verte et de plus en plus décarbonée. On pourrait citer aussi la production de vapeur verte. Évidemment, le projet Emil'Hy s'inscrit aussi dans cet axe.
- Le dernier, et pas le moindre pour l'association Chemesis, c'est la décarbonation. Chemesis s'inscrit complètement dans une démarche de décarbonation des activités de la plateforme pour réduire les émissions de CO2 et donc les impacts des activités sur l'environnement. À ce titre, on est lauréat du dispositif aussi évoqué tout à l'heure, ZIBaC, Zone industrielle à bas carbone, qui a été opéré par l'ADEME. Dans ce dispositif prévu pour accompagner les entreprises à financer des études, le projet Emil'Hy a toute sa place avec sa production d'hydrogène vert.

Même si aujourd'hui sur la plateforme, il y a peu de consommation d'hydrogène en tant que tel par les industriels, les études inscrites dans ZIBaC sont intéressantes à plusieurs titres.

- Le premier, c'est la possibilité de remplacer le gaz naturel aujourd'hui utilisé par une partie d'hydrogène vert. Encore une fois, Emil'Hy pourrait effectivement contribuer à l'atteinte de cet objectif.
- Il y a aussi une étude concernant la valorisation d'un coproduit issu de l'hydrolyse de l'eau, quand on produit de l'hydrogène vert : l'oxygène.
- Enfin, la troisième étude porte sur la création de monomères qui seraient utilisées par les autres industriels de la plateforme à partir d'hydrogène vert produit par le projet Emil'Hy associé à du CO2 que nous aurions capturé, puisqu'il s'agit dans le projet de décarbonation d'éviter d'émettre du CO2, sachant que certaines activités nécessitent d'en émettre. L'idée est de le capturer et de l'utiliser comme une matière première pour, combiné à de l'hydrogène vert, produire des monomères transformés ensuite dans les autres activités de la plateforme.

Vous l'aurez compris, le projet Emil'Hy s'inscrit complètement dans la stratégie de développement de la plateforme Chemesis. C'est un projet d'ampleur pour la plateforme et pour le territoire que nous soutenons. *(Applaudissements)*

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup.

**F. FLEHO** : Autre contribution, l'association The Shifters représentée par Monsieur ROUCAUTE.

**J. ROUCAUTE, manager de transition The Shifters** : Bonsoir à toutes et à tous. Mon nom est Jacques ROUCAUTE, je représente l'association des Shifters qui est une association de bénévoles qui militent pour une économie française bas carbone. Il me semble utile de rappeler que j'ai été Directeur du site Émile Huchet entre 2014 et 2016 quand il était au sein du groupe UNIPER et qu'on ne parlait pas encore de GazelEnergie.

Pour faire simple, le groupe local des Shifters de Lorraine émet un avis très favorable au projet Emil'Hy. Dans notre cahier d'acteur, nous évoquons les politiques nationales, régionales et locales. Le projet s'inscrit parfaitement dans la stratégie nationale bas carbone approuvée au Parlement au niveau national. La production massive d'hydrogène fait partie intégrante de la stratégie hydrogène de la région Grand-Est, avec les projets cités sur Saint-Avold. Les élus locaux ont rappelé à quel point ce projet s'inscrit parfaitement dans la stratégie locale de réindustrialisation du bassin minier.

L'approche de Shift Project sur l'hydrogène. Le Shift Project a produit un recueil de propositions pour une société française décarbonée qui s'appelle « le plan de transformation de l'économie française ». Dans ce plan, figure la décarbonation de la production d'hydrogène utilisé comme matière première de l'industrie, et en particulier pour décarboner la sidérurgie et la production d'engrais. Pour le coup, Emil'Hy est en plein cœur de ce sujet.

Le Shift Project, je le rappelle, est un tout petit peu plus différencié pour ce qui concerne l'hydrogène en tant qu'intermédiaire dans l'énergie, compte tenu du rendement actuel des procédés qui permettent de passer de l'énergie à hydrogène, ensuite d'hydrogène à énergie – je ne me prononcerai donc pas plus avant puisque le projet Emil'Hy a pour sujet principal la matière première de l'industrie et Madame LOIGEROT a rappelé que cette matière première pourrait être utilisée dans d'autres process chimiques qui pourraient s'installer sur la plateforme.

Le cahier d'acteur exprime tout un point d'attention sur les ressources. Je vais faire court. Les ressources principales sont disponibles, y compris pour plusieurs projets. Donc les points d'attention que nous avons pu mettre ne remettent pas du tout en cause le projet, et dans le cadre de ce débat public, nous avons eu la plupart des réponses aux attentions que nous avons faites sur les ressources. Il semblerait plutôt qu'à l'heure actuelle, ce soit du niveau du débouché et qu'il y ait beaucoup plus de ressources disponibles que de débouchés actuellement annoncés.

J'aimerais finir sur deux points particuliers qui nous tiennent à cœur au sein des Shifters.

Le premier est que nous insistons souvent dans la démarche pour décarboner l'économie française sur ce qu'on appelle habituellement « l'écologie industrielle ». Chemesis, en tout cas vous avez présenté le parfait exemple de ce que peut être l'écologie industrielle, c'est-à-dire l'intégration des nouvelles installations dans l'environnement industriel existant. Dans ce cas de figure, l'intégration dans les synergies de la plateforme de Saint-Avold, Chemesis est parfaitement assurée et a d'ailleurs été très bien présentée – je m'arrête donc là sur le sujet.

Le deuxième point particulier est qu'on parle beaucoup dans la loi AGEC des priorités sur tout ce qui concerne les déchets : d'abord, ne pas en produire en réemployant le matériel existant, ensuite, de réutiliser, ensuite, de valoriser sous forme matière, et en toute dernière fin, de revaloriser sous forme énergie. Avec le projet Emil'Hy, on va beaucoup plus loin puisque c'est carrément un ensemble d'installations industrielles qui va être réemployé dans son usage initial – je pense à l'eau déminée, aux bassins de décantation, etc. – qui fait qu'on est bien en amont même de la loi AGEC et que cela permet de réutiliser de façon efficace et pour décarboner l'économie des installations qui existent depuis longtemps ou certaines qui vont être créées, mais très peu, en fait.

On m'avait dit que j'aurais 3 mn. Ma conclusion est donc comme mon départ, le groupe des Shifters de Lorraine émet un avis favorable, très favorable au projet Emil'Hy. Merci. (*Applaudissements*)

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup. Merci à vous pour cette présentation courte et rapide. Nous avons ensuite reçu un cahier d'acteur de la ville de Creutzwald représentée aujourd'hui par Éric HELWING, Directeur général des services.

**E. HELWING, adjoint au maire Ville de Creutzwald** : Je ne suis pas Directeur général des services, je suis l'adjoint au maire.

**M. BACHOLLE** : Pardon, excusez-moi.

**E. HELWING** : Ce n'est pas grave. Bonsoir à tous.

Du charbon à l'hydrogène. Le 14 avril 2024, dimanche prochain, une cérémonie pour la commémoration des 20 ans de la fermeture du puits de la Houve de Creutzwald se tiendra dans notre ville. Cette fermeture est synonyme de la fin d'exploitation du charbon et d'une époque énergétique qui faisait la part belle aux énergies fossiles. Les objectifs pour 2050 ont rebattu les cartes avec en perspective le soutien à la filière hydrogène comme alternative aux énergies fossiles. Le développement de la filière s'inscrit dans la stratégie nationale. L'hydrogène jouera un rôle essentiel pour atteindre la neutralité carbone en 2050, en particulier pour les secteurs industriels ou de la mobilité qui n'ont pas ou peu d'autre solution pour se décarboner, telles la sidérurgie, les cimenteries ou la mobilité lourde au travers des transports. D'où l'importance de disposer d'une filière française suffisamment forte.

Localement, le secteur de l'aciérie côté allemand porté par la Saarstahl, la Dillinger et Völklingen dont le développement décarboné est en marche constitue une première perspective de débouchés. Le développement du projet Emil'Hy bénéficie d'un environnement local favorable en Moselle-Est à Saint-Avold, terre d'industrie depuis de très nombreuses années, une position de *hub* qui met le site en relation avec l'Allemagne, le Luxembourg, la Belgique et avec une perspective européenne bien plus large avec l'ensemble des connexions. Un site qui présente des aménités financières avec la présence de l'eau – on pourra effectivement s'interroger sur la valorisation des eaux liées à la remontée de la nappe – de l'électricité et du gaz.

Le foudroyage de la TAR – la Tour aéro-réfrigérante – en février dernier est un marqueur fort qui inscrit encore davantage le site dans sa transition écologique pour laisser place à une usine de production d'hydrogène.

Outre les objectifs environnementaux, notamment les objectifs bas carbone, un projet pour soutenir l'emploi direct, indirect et induit. Terre de talents, de compétences de haut niveau qui mobilisera aussi les entreprises du tissu local pour construire l'usine de production.

Avec ce projet, le site Huchet confirme son rôle d'acteur majeur de l'économie naborienne et son attractivité qui bénéficiera à Saint-Avold, bien sûr, mais aussi aux communes voisines, notamment celle de Creutzwald.

Un projet enthousiasmant, preuve de dynamisme pour notre territoire, terre de résilience qui saura saisir cette opportunité et s'inscrire dans un cercle vertueux de croissance économique.

Trop longtemps cantonnée dans les manuels de géographie dans « vieille région industrielle en reconversion », la possibilité et la chance de participer au renouveau industriel ailleurs que dans les localisations maritimes méritent qu'on porte ce projet et qu'on vous apporte tout notre soutien.

Je voulais au passage excuser Monsieur Jean-Luc WOZNIAK, le Maire de Creutzwald, pris par d'autres obligations ce soir et qui bien sûr s'associe à ce message. Merci. (*Applaudissements*)

**F. FLEHO** : Merci. L'ADELP, représentée par Monsieur BONNETIER. Si vous voulez bien.

**J. M. BONNETIER, Président ADELP** : Bonsoir. Je suis Jean-Marie BONNETIER, je préside une association de protection de l'environnement dont le rôle est de gérer l'équilibre qui doit exister entre le développement économique, industriel de notre territoire qui en a fortement besoin – nous avons perdu 10 000 emplois avec la fermeture des mines – et cet équilibre doit être compensé sur la santé des populations riveraines et sur l'environnement. Donc équilibre entre développement économique et impact sur l'environnement et la santé des populations.

Concernant ce projet, nous n'avons pas pour l'instant suffisamment d'informations, puisque cette commission de débat public précède le dépôt par l'industriel de la demande d'autorisation environnementale qui contient beaucoup d'informations sur les rejets éventuels sur l'environnement.

Nos remarques et propositions vont se faire sur ce qui entre dans cette industrie, cette installation, et ce qui en ressort.

Ce qui en ressort, c'est l'eau ; cette eau porte un nom – on parle d'eau industrielle. C'est-à-dire que c'est l'eau qui va alimenter toutes les entreprises de la plateforme. Cette eau est prélevée aux abords immédiats de la plateforme, mais aussi sous la plateforme. Pourquoi ? Tout simplement pour maintenir un cône piézométrique dont le rôle est d'éviter le brassage de la pollution des sols avec l'eau de la nappe phréatique. Cette eau va être conditionnée, dépolluée avant d'être injectée dans l'électrolyseur. Ce qui gêne ce dernier, c'est avant tout les ions, c'est-à-dire potassium/sodium/chlorure et autres, mais n'oublions pas que cette eau est certainement polluée par 10 années de carbochimie, et d'après toutes les lectures que j'ai pu faire, cette eau serait polluée en ce qu'on appelle les BTEX, c'est-à-dire toluène, benzène, xylène qui sont des composés organiques polycycliques, donc pathogènes, donc dangereux. La question est, si on peut piéger par précipitation les ions, si ces molécules dont la température d'ébullition est relativement basse pourront être piégées ou si elles vont être dissipées vers l'atmosphère.

Autre entrée : la tension électrique. Ce projet se veut un projet bas carbone. Cela veut dire que l'électricité qui va alimenter l'électrolyseur doit être sélectionnée parmi toutes celles qui sont disponibles au niveau du réseau. La question : y aura-t-il suffisamment d'énergie électrique dite verte pour alimenter cette installation ? Ensuite : comment pourrions-nous vérifier que c'est bien de l'électricité verte qui va alimenter cette installation ?

Deuxième point, toujours dans la partie concernant l'électricité qui arrive dans cette installation. En période hivernale, en cas de forte demande d'électricité, ce qui arrive quelques jours par an, dans ce cas, c'est la centrale électrique, le groupe 6, qui va être là pour compenser ce manque d'électricité. La question que l'on se pose : cette électricité va-t-elle éventuellement servir à alimenter cet électrolyseur, sachant que cette électricité n'est pas forcément vertueuse, une électricité verte ?

Ce qui sort : l'hydrogène. D'après les données, on sait que 50 m<sup>3</sup> d'eau qui rentrent dans l'électrolyseur par heure fournissent 3,6 tonnes d'hydrogène. En faisant un calcul simple en tenant compte de l'équation de la transformation, on arrive à un rendement de l'ordre de 60 %. Cela veut dire qu'un tiers de l'énergie électrique ou de la puissance électrique qui arrive dans l'électrolyseur est perdue, sous forme d'énergie thermique ou calorifique qui irait vers l'atmosphère. Je pense qu'il serait judicieux d'ajouter un dispositif qui permette de recycler cette énergie perdue, donc faire un dispositif de recyclage de cette installation qui produit de l'hydrogène pour faire en sorte que l'énergie perdue

trouve une utilité, comme par exemple alimenter d'autres industries de la plateforme et aller aussi vers le chauffage urbain, puisque nous avons à Saint-Avold une régie qui assure cette fonction. Donc essayer de faire des connexions.

Ensuite, un point très important, on n'en a pas parlé. On parle beaucoup de décarbonation, mais il faut savoir aussi que l'énergie thermique, la chaleur, les calories qui sont dissipées perturbent fortement le climat. Les lois de la physique, notamment de la thermodynamique montrent que l'augmentation de la température de l'air augmente la présence de la vapeur d'eau en présence de certains gaz à effet de serre autre que le CO<sub>2</sub> dont on a parlé au cours de cette soirée, mais aussi les oxydes d'azote, le méthane et autre. Cette association fait que la concentration en vapeur d'eau dans l'atmosphère sera plus importante, mais la vapeur d'eau est aussi un gaz à effet de serre aussi important et aussi virulent que le CO<sub>2</sub>. Il faut donc avoir des solutions pour gérer ce flux.

Enfin, dernier rejet – ce n'est pas un rejet négatif ni polluant – le dioxygène. L'équation de la transformation H<sub>2</sub>O donne H<sub>2</sub> + ½ O<sub>2</sub> montre que la masse – je parle bien de masse – d'oxygène produite est 8 fois plus importante que la masse d'hydrogène produite, ce qui fait qu'au bout d'une année, il y aura formation d'environ 250 000 tonnes d'oxygène. Il serait dommage que cet oxygène soit rejeté dans l'atmosphère, alors qu'il pourrait avoir des applications comme par exemple l'utilisation dans le traitement des eaux usées, réoxygéner les cours d'eau locaux comme la Merle et la Bisten, ou encore être en contact avec un prestataire dont le métier est de transférer les gaz industriels vers des industries qui en ont besoin.

En conclusion, décarboner, c'est très bien, il faut le faire, mais c'est insuffisant. Les perturbations climatiques que nous observons régulièrement sont également liées aux émissions thermiques de l'association Chemesis. Il serait donc souhaitable qu'au niveau de l'association des industriels de la plateforme de Carling de Chemesis, vous en avez parlé tout à l'heure, madame, il y ait une cellule réservée uniquement à des thermiciens et des énergéticiens dont le rôle serait de gérer les flux sortants thermiques, de manière à minimiser cette perte de chaleur qui perturbe beaucoup le climat, ainsi que de conseiller les futurs arrivants – on en a parlé – sur comment procéder pour avoir un rendement énergétique de qualité. Je vous remercie. (*Applaudissements*)

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup. Nous avons également reçu un cahier d'acteur, disponible en ligne, de la part du groupe CIRCA, ainsi que de la part du projet PARKES – tout cela est en ligne.

Nous avons reçu un cahier d'acteur de Moselle Attractivité qui est représenté ce soir par Monsieur EXERTIER, Directeur du pôle économique. Je vous en prie.

**L. EXERTIER, Directeur pôle économique Moselle Attractivité** : Merci. Bonsoir à toutes et à tous.

Moselle Attractivité, en deux mots, pour savoir qui nous sommes. C'est l'agence de développement de la Moselle qui a une gouvernance assez atypique puisqu'elle est financée à la fois par la région Grand-Est, le Département de la Moselle et tous les EPCI mosellans – je salue, mais il est parti, Monsieur COSCARELLA qui est évidemment à notre gouvernance. L'agence a pour but de faire la promotion du territoire, donc de faire venir des investisseurs extérieurs en Moselle, et on a eu la chance il y a quelques années d'accueillir Gazel. Ce qui est assez appréciable avec cette entreprise, c'est qu'elle est jeune, mais elle respecte toujours sa parole et ses engagements – en tant que développeur économique, c'est très appréciable. C'est-à-dire que c'est jalonné et on voit où on en est. On fait donc de la promotion économique, on accueille des investisseurs extérieurs – certains ont été cités juste avant – mais on aide aussi nos entreprises mosellanes, notre écosystème, notre tissu à se reconvertir, se développer, se tourner vers l'avenir.

Évidemment, là, on a un projet d'avenir. Pourquoi notre Président Patrick WEITEN a souhaité que l'on contribue, que l'on fasse cette participation au cahier d'acteur et que l'on dise ce que l'on pense, nous, en tant qu'agence de développement ?

Il a souhaité qu'on contribue parce que la Moselle historiquement – c'est une chance – a toujours été une terre d'industrie, cela a été dit à plusieurs reprises à ce pupitre. On a la chance d'avoir des grands groupes internationaux. Tout à l'heure Corine LOIGEROT est intervenue. Total, évidemment, EDF avec une centrale nucléaire sur notre territoire, c'est une chance, à Cattenom, mais également des entreprises comme Air Liquide, Schneider Electric, je ne vais pas toutes les citer. Ce que je veux dire, c'est que l'énergie, c'est connu en Moselle, c'est accompagné, c'est soutenu, et des nouveaux acteurs viennent bousculer un peu cet environnement. Est-ce qu'on l'appelle « environnement du passé », qui essaye de rebondir, qui se tourne vers l'avenir ? Il y a des nouveaux acteurs, Gazel en fait partie, qui nous amènent vers ces questions très importantes et primordiales. Je ne vais pas vous faire l'article, il y en a tous les jours dans la presse, à la radio, à la télé sur le dérèglement climatique. Ils viennent nous challenger sur la transition énergétique à laquelle ils contribuent avec ce projet qui va largement décarboner une partie de l'économie locale, mais pas seulement, l'économie transfrontalière, l'économie nationale. C'est une vraie chance pour le territoire naborien.

Décarbonation à la fois des industriels, mais aussi du monde du transport, de la mobilité. On parle de camions à hydrogène dans les années à venir – il faudra bien les alimenter et qu'ils aillent « faire le plein », si je peux m'exprimer ainsi. C'est aussi un moyen très important d'aller vers cette décarbonation de notre système économique.

L'intérêt du projet, cela a été dit à plusieurs reprises, et en tant que développeur économique, pour moi, c'est un projet extrêmement emblématique. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance d'avoir un investissement de plusieurs centaines de millions d'euros. Plusieurs centaines de millions d'euros ! Cela représente du travail pour nos sous-traitants, nos entreprises locales, de la création de valeur. Après, évidemment, on va parler de l'emploi – 200 emplois directs et des centaines d'emplois indirects.

Tout cela, de l'extérieur en tout cas avec ma fenêtre de tir ou peut-être ma vision des choses, je peux vous garantir que c'est une véritable chance, à la fois pour le territoire local, le territoire mosellan et plus largement pour le Grand-Est.

Chance également parce que dans ce développement et cette stratégie, cela a déjà été dit – toutes mes excuses, il y a des redites dans ce que je peux exprimer, mais c'est ce que l'on pense – on est dans une réflexion, et c'est très intéressant, sur le transfrontalier. On est aux portes de la Sarre, de l'Allemagne, en lien avec nos amis allemands et aussi avec des synergies industrielles, avec la puissance de l'industrie allemande. Cela aussi est une vraie chance.

Avec notre vision des choses, l'intérêt également, ce que l'on espère – cela a été dit, mais je le répète – c'est que d'autres industriels extérieurs viennent sur la plateforme, et un des facteurs d'attractivité sera cette énergie décarbonée. Donc là, on dira « venez à côté du producteur, vous serez extrêmement bien lotis et en tout cas, vous aurez un avantage concurrentiel non négligeable » qui actuellement, dans de nombreuses entreprises, est un des facteurs-clés de décision.

Transition énergétique. Création de valeur. Surtout également se connecter au réseau MosaHYc, cela a été dit, réseau qui irrigue Trèves, mais possiblement également la Moselle-Nord où ArcelorMittal aura aussi des besoins. Peut-être y a-t-il des connexions à faire. En tout cas, en allant vers l'Allemagne, d'autres zones d'activité peuvent aussi accueillir d'autres projets, ce qui est extrêmement appréciable pour le développeur mosellan que je suis.

Dernière remarque que je me permettrai de faire. Un petit message parce qu'avec l'Agence de prospection internationale de la région Invest Eastern France qui nous suit en ligne – j'ai reçu un petit message donc je leur fais un petit clin d'œil – nous avons aussi des contacts qui ont des besoins en hydrogène pour des dizaines de milliers de tonnes. Tout cela concourt à la dynamique d'un territoire, à cette promotion, et surtout, c'est extrêmement important pour l'avenir, tout simplement.

J'en terminerai là et vous rappellerai le soutien plein et entier de l'Agence présidée par Patrick WEITEN, Président du Département.

Réindustrialisation – extrêmement important. Décarbonation de l'économie. Transition énergétique. Valorisation locale. Je crois que tout est dit. Excusez-moi, j'ai été un petit peu trop long, parce que moi, je n'avais pas 3 mn, mais 2. Merci à tous. (*Applaudissements*)

**F. FLEHO** : Merci. La ville de DIESEN, dans l'ordre également de présentation. Monsieur WALKOWIAK. Il n'est pas là. Le cahier d'acteur est également disponible en ligne.

Intervention suivante. Les Écologistes, Monsieur SCHWINDLING, s'il vous plaît.

**L. SCHWINDLING, Les Écologistes** : Bonjour à toutes et tous. Je suis le co-secrétaire du groupe local Moselle-Est Les Écologistes. Vous nous connaissez plutôt sous le nom d'Europe Écologie Les Verts.

Un petit point tout d'abord personnel. L'industrie minière, la centrale à charbon, je les ai côtoyées au plus près. Évidemment, vous pouvez vous en douter, je suis entré dans la vie active bien après l'arrêt des mines, etc., mais mon père y travaillait en tant qu'électromécanicien, mon grand-père travaillait à la cokerie à la place de laquelle va s'implanter le projet PARKES prochainement. C'est un territoire que je connais donc très bien et dont j'ai vécu les mutations. Je les ai même étudiées à travers ma formation universitaire en géographie de l'aménagement où, à chaque fois qu'on nous proposait un sujet, on disait « vous pouvez choisir où vous voulez en France », je prenais toujours la Moselle-Est. Autant vous dire que je suis amoureux de notre territoire, j'y ai grandi, j'y vis et je suis donc ravi que la Moselle-Est se retrouve sous le feu des projecteurs depuis quelques mois du fait des concertations successives. D'autant plus que ces projets s'inscrivent dans une logique d'avenir. L'image parle d'elle-même. Sur le territoire, nous sommes passés du charbon au pétrole, et aujourd'hui, nous allons vers la décarbonation de ces industries, comme l'a notamment rappelé la Présidente de Chemesis.

Pour recentrer sur le projet Emil'Hy, le symbole est fort. Ils ont démolé l'ancienne tour aéro-réfrigérante pour laisser la place à un projet inscrit dans la transition écologique et la décarbonation des activités industrielles. Les Écologistes soutiennent cette mutation, mais ce soutien ne saurait être inconditionnel. L'essor de cet hydrogène pour décarboner les activités existantes est une bonne chose, mais il ne doit cependant pas servir de prétexte à décarboner des activités néfastes par ailleurs ou productivistes, le maître-mot devant toujours rester la sobriété.

C'est pourquoi, sur le territoire, nous ne sommes favorables qu'à un seul projet d'hydrogène. Cette position pouvant évidemment évoluer en fonction des besoins locaux, si d'autres entreprises ou industries respectueuses de l'environnement ont des projets qui nécessitent cette nouvelle source d'énergie.

Nous restons cependant prudents sur la viabilité du projet tant que les aciéries allemandes n'ont pas clairement exprimé leur partenariat. Leur cahier d'acteur le rappelle, ils soutiennent l'essor de l'hydrogène, mais ne donnent pour l'heure aucune garantie ni à Gazel, ni à aucun autre acteur. Nous espérons toutefois que le partenariat sera conclu sur le territoire naborien. En effet, l'implantation d'un tel projet sur le territoire naborien sera source d'emplois et de dynamisme local dont nous ne pouvons que nous réjouir.

Tout comme pour le projet concurrent, nous exprimons tout de même des réserves dues aux très forts besoins en eau et électricité des électrolyseurs. Bien que souhaitable dans le contexte local, la production d'hydrogène ne saurait être considérée comme indispensable et c'est pourquoi nous demandons une pilotabilité de l'installation en adoptant, voire en stoppant temporairement la production d'hydrogène en cas de tension sur le réseau électrique ou sur la ressource en eau. Également, comme l'a rappelé Monsieur BONNETIER, une réflexion est aussi à avoir sur la réutilisation de l'oxygène qui sera également produite dans ce processus d'électrolyse.

Côté risques, par son emplacement, le risque pour les populations nous apparaît bien identifié et acceptable. Le projet partenaire MosaHYc nous apparaît en revanche plus impactant et source d'éventuelles craintes légitimes des populations. À ce titre, nous encourageons GRTGaz à réorganiser des réunions d'information au public, comme celle qu'ils ont organisé, qui était d'ailleurs très bien, le 1<sup>er</sup> février à Diesen, avec une information plus efficace au public de la tenue desdites réunions, notre groupe local, malgré une veille d'actualité assidue, n'ayant eu connaissance que tardivement de ladite réunion.

En conclusion, sous réserve des éléments précédemment évoqués, Les Écologistes se positionnent favorablement au projet Emil'Hy et se réjouissent des investissements pour la transition écologique engagée sur le territoire. Nous resterons cependant attentifs lorsque l'étude environnementale sera faite et nous l'étudierons avec sérieux.

J'aimerais tout de même profiter de la tribune qui nous est offerte pour saluer l'action de la CNDP, la réunion du jour venant clore la dernière concertation de la série qu'a connu le territoire. Nous avons été présents à chaque réunion avec assiduité, pour le projet PARKES, HoloSolis à Hambach, Verso et enfin Gazel aujourd'hui. Les réunions se sont dans l'ensemble bien passées et les questions posées trouvaient presque toujours une réponse détaillée par les porteurs de projets.

Nous tenons à exprimer notre plein soutien à ce type d'information au public qui nous apparaît comme un essentiel de démocratie, alors même que pas plus tard que la semaine dernière, Bercy évoquait la possibilité de supprimer la CNDP dans une logique de simplification des normes. La simplification ne doit pas se faire au détriment de la démocratie, des populations ou de l'environnement. Merci pour votre attention. *(Applaudissements)*

**M. BACHOLLE :** Merci beaucoup. Nous avons également reçu un cahier d'acteur de Monsieur Marc CAZALET qui ne le présente pas ce soir.

Nous avons ensuite la ville de Porcellette. Marie-France GUERRIERO, la Maire, s'excuse également. J'appelle à la tribune Madame MELLARD, première adjointe. Merci beaucoup, madame.

**N. MELLARD, première adjointe Porcellette :** Bonsoir à toutes et tous. Permettez-moi tout d'abord d'excuser Madame le Maire qui, prise par ailleurs, n'a pas pu se libérer pour être avec nous ce soir. C'est pour cela qu'elle m'a chargé de vous lire ces quelques mots.

Monsieur le Sous-Préfet. Cher Président. Messieurs les Directeurs. Chers collègues élus. Chère Camille. Mesdames et messieurs. Je souhaite exprimer mon soutien total au projet d'implantation de l'usine d'hydrogène renouvelable Emil'Hy dans notre région. C'est avec un immense enthousiasme que je soutiens cette initiative qui promet de révolutionner non seulement notre économie locale, mais aussi de contribuer de manière significative à la transition énergétique nécessaire pour lutter contre le changement climatique.

Tout d'abord, je tiens à souligner les avantages économiques que cette usine apportera à notre commune et à la région environnante. L'installation d'une usine d'hydrogène renouvelable générera

des emplois locaux, stimulera l'activité économique et attirera des investissements dans notre région. Cela renforcera notre communauté et offrira des opportunités nouvelles et durables à nos habitants.

Ensuite, l'aspect environnemental de ce projet est tout aussi crucial. L'hydrogène renouvelable est une source d'énergie propre et durable qui peut jouer un rôle essentiel dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et dans la transition vers une économie décarbonée. En soutenant cette usine, nous contribuons activement à la protection de notre planète et à la préservation de notre environnement pour les générations futures. De plus, l'implantation de cette usine dans notre région renforcera notre position en tant que pionnier de l'innovation et de la durabilité. Nous serons reconnus non seulement pour nos paysages pittoresques et notre riche patrimoine, mais aussi pour notre engagement envers un avenir plus propre et plus respectueux de l'environnement. Cela attirera l'attention et le respect, non seulement à l'échelle nationale, mais également à l'échelle internationale.

Enfin, je tiens à saluer toute l'équipe de GazelEnergie pour leur esprit d'entreprise et l'audace des personnes impliquées dans ce projet. Leur vision et leur détermination sont exemplaires et méritent d'être soutenues et encouragées.

En unissant nos forces derrière ce projet, nous démontrons notre capacité à travailler ensemble pour réaliser des objectifs communs et construire un avenir meilleur pour tous.

En conclusion, je vous demande de vous joindre à moi pour soutenir pleinement l'implantation de l'usine d'hydrogène renouvelable Emil'Hy dans notre région. Ensemble, nous pouvons concrétiser cette vision ambitieuse et faire de notre communauté un exemple de progrès, de durabilité et de réussite. Merci à tous. Marie-France GUERRIERO, Maire de Porcellette. (*Applaudissements*)

**F. FLEHO** : Merci madame. Autre contribution des députés des 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> circonscriptions de Moselle, représentés par Monsieur HEILIG.

**A. HEILIG, collaborateur parlementaire** : Monsieur le Sous-Préfet. Mesdames et messieurs en vos grades et qualités. Mesdames et messieurs les salariés de GazelEnergie. Je vous prie de bien vouloir excuser l'absence du député de Forbach, Kevin PFEFFER, et du député de Saint-Avold, Alexandre LOUBET. Tous les deux auraient voulu être présents, mais ils sont malheureusement retenus à l'Assemblée nationale ce mercredi soir. Malgré tout, ils suivent cette réunion en direct sur Facebook.

Pour témoigner de leur soutien au projet Emil'Hy, les deux députés de Moselle-Est ont tenu à déposer un cahier d'acteurs commun sur le site internet de la concertation – je vous invite à le consulter. En qualité de collaborateur parlementaire du député Alexandre LOUBET, je vais donc les représenter ce soir et vous exposer une synthèse de leur cahier d'acteurs.

Le projet Emil'Hy est un modèle en matière d'innovation, d'écologie, de croissance et de dynamisme pour la Moselle-Est et notre pays. Comme d'autres projets locaux tels que Circa ou PARKES, ils représentent une opportunité majeure pour créer de l'emploi, développer de nouvelles compétences, décarboner l'industrie, accélérer la transition de notre territoire vers une économie plus verte et plus durable. En mobilisant d'importants investissements pour une mise en service dès 2027/2028, ce projet s'inscrit dans la reconversion du bassin houiller lorrain par l'industrie verte. Il fait suite au projet de territoire du Warndt Naborien, signé en 2020. Ce projet de production d'hydrogène renouvelable porté par GazelEnergie à Saint-Avold constituera un véritable atout pour notre territoire et notre pays.

Le premier atout de ce projet est évidemment l'emploi. Emil'Hy implique une centaine d'emplois directs durant la première phase, et jusqu'à 200 emplois pour la deuxième phase. Il permettra également la création de nombreux emplois indirects.

Par ailleurs, il apporte des garanties de sécurité à long terme aux employés de la centrale à charbon qui sera convertie en biomasse d'ici 2027. Il s'agit d'un point majeur pour justifier le soutien de Messieurs les députés PFEFFER et LOUBET à ce projet.

Le deuxième atout de ce projet repose sur l'innovation. Emil'Hy industrialise une capacité de production significative d'hydrogène vert, une technologie particulièrement innovante en France. Alors que notre pays ne comptait que 30 MW de capacité installée en 2023, Emil'Hy va placer la Moselle-Est à l'avant-garde de la transition énergétique en France, puisque le projet présentera une capacité de 200 MW en première phase et 400 MW en deuxième phase.

Le troisième atout de ce projet repose sur le fait qu'il répond aux impératifs d'écologie et de sobriété foncière. En effet, Emil'Hy s'inscrit dans une démarche de production d'hydrogène renouvelable et bas carbone. Il contribuera ainsi à la réduction des émissions de gaz à effet de serre par décarbonation de l'industrie. De plus, il participe à la reconversion d'une friche, étant donné qu'il s'implante sur un site déjà affecté à des activités industrielles.

Enfin, le quatrième atout d'Emil'Hy repose sur le fait qu'il constitue un projet d'envergure européenne. Implanté au cœur de la plateforme industrielle de Carling, la centrale Émile Huchet est au carrefour des régions les plus industrielles de France et d'Allemagne. Il représente donc un projet d'envergure européenne en participant à la décarbonation de l'industrie allemande, tout en favorisant l'emploi et l'innovation sur le sol français.

Mesdames et messieurs, vous l'avez compris, Messieurs les députés PFEFFER et LOUBET soutiennent ce projet. Ils expriment toutefois plusieurs attentes.

Premièrement, ils saluent l'effort du dialogue soutenu de la part de GazelEnergie et souhaitent donc que cette démarche perdure.

Deuxièmement, ils demandent que le porteur de projet ait recours, autant que possible, aux entreprises locales, d'une part pour sa réalisation, d'autre part, une fois que le projet sera abouti.

Troisièmement, les députés souhaiteraient que GazelEnergie collabore avec le système de formation locale ; ce serait le moyen de développer de nouvelles compétences localement, afin de renforcer l'attractivité du territoire pour les investisseurs et entreprises.

Quatrièmement, ils appellent de leurs vœux que GazelEnergie poursuive et amplifie ses actions de soutien financier aux Collectivités et associations locales en ce contexte d'inflation.

Enfin, cinquièmement, les députés espèrent que le gouvernement, les services déconcentrés de l'État et la région Grand-Est soutiendront ce projet majeur. À ce titre, le 13 mars 2023, les trois députés et les six conseillers régionaux du Rassemblement national en Moselle avaient signé un courrier pour soutenir GazelEnergie dans ses démarches, notamment en matière de recherche de financement du projet Emil'Hy.

Pour conclure, Messieurs les députés PFEFFER et LOUBET considèrent le projet Emil'Hy comme une chance pour notre territoire, à l'instar de tous les projets créateurs d'emplois et innovants. Ils remercient les parties prenantes et souhaitent vous assurer de leur détermination à défendre ce type de projet.

Je vous remercie pour votre attention. *(Applaudissements)*

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup. Nous vous proposons maintenant un premier temps d'échanges en réaction à la restitution de ces cahiers d'acteurs. Nous allons nous adresser à vous ; si quelqu'un veut

poser une question par rapport à ce qu'il a entendu ou directement sur le projet, qu'il n'hésite pas à le faire maintenant. Nous aurons un deuxième temps d'échanges à l'issue de ce que GazelEnergie a retenu de la concertation, mais on vous laisse la parole pour le moment.

**F. FLEHO** : Des questions dans la salle. Monsieur.

**Un participant** : Bonsoir à tous. Je suis Sylvain KREBS, salarié de CEH, de la centrale Émile Huchet et également représentant syndical de la CFE CGC. Quand on a eu l'annonce de la fermeture du charbon, cela a marqué l'arrêt de mort de la centrale, l'arrêt de mort de tout ce qui est sur le site, parce que la centrale, en fait, ce n'était plus que le groupe 6. Les salariés, l'ensemble, on ne veut pas de cette mort. Pour l'éviter, on n'a qu'un projet pour nous sauver, c'est Emil'Hy. Les salariés ont besoin d'Emil'Hy. Les familles des salariés ont besoin d'Emil'Hy. Les sous-traitants ont besoin d'Emil'Hy. Les artisans, les commerçants du territoire ont besoin d'Emil'Hy. Tout le territoire a besoin d'Emil'Hy.

Aussi, j'ai entendu plein de témoignages très constructifs, avec de très bonnes remarques.

Pourtant, je suis dépité aujourd'hui. Je suis dépité parce qu'on a des représentants anciens qui ont travaillé chez nous, d'anciens chefs de centrale, notamment un, des représentants syndicaux qui, je ne comprends pas, devraient nous aider, nous apporter de l'aide, poser des questions sur comment faire pour assurer la fin du charbon jusqu'aux emplois sur Emil'Hy, comment vous vous occupez de la sécurité, sur l'environnement, plein de choses. Pourtant, toute une énergie est mise en place pour tirer sur le projet, tirer à boulets rouges. Je ne sais pas ce qu'on leur a fait, mais à moment donné, si vous avez des comptes à rendre, rendez-les aux bonnes personnes. Arrangez-vous avec les bonnes personnes. Nous, on se fout de la couleur, de l'enseigne qui sera mise sur les électrolyseurs, et à moment donné, quand je vois autant de frustrations, je pense qu'il faut consulter. D'ailleurs, Gabriel ATTAL s'y emploie pour vous faciliter la tâche. Aussi, quand je vois cela, si vous avez besoin de gloriole, passez, rejoignez des ONG, vous y serez beaucoup plus efficaces et au moins vous pourrez vous épanouir. J'ai terminé. *(Applaudissements)*

**F. FLEHO** : Merci.

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup.

**F. FLEHO** : C'était une contribution orale.

**M. BACHOLLE** : Nous allons passer à la synthèse des avis exprimés.

**F. FLEHO** : Attendez. Y a-t-il d'autres prises de parole ou questions ? Monsieur.

**Un participant** : Merci. Jean-Pierre DAMME, ancien représentant du personnel de la centrale Huchet. Je voudrais d'abord faire une demande toute sympathique. C'est que je ne souhaite pas être interrompu, comme je l'ai été dans mes interventions précédentes, si c'est possible, je vous remercie d'avance.

**F. FLEHO** : Allez-y monsieur.

**J. P. DAMME** : Ensuite, vous dire, par rapport à ce que j'ai entendu, qu'en ce qui me concerne et en ce qui concerne mon syndicat, le syndicat FO, et la fonction que j'occupe sur le plan européen, nous avons déposé un cahier d'acteur. Pourquoi ne l'avons-nous pas déposé dans le cadre du temps qui était alloué jusqu'à présent ? Tout simplement parce qu'hier, à Bruxelles, il y avait une réunion sur l'hydrogène et un certain nombre de sujets y ont été abordés qui amènent un certain nombre de réflexions et d'interrogations que nous allons transmettre dans le cahier d'acteur.

Pour ceux qui me connaissent, j'ai pour habitude de donner ma position sur le fond et sur la forme. Pour mettre tout le monde à l'aise, je vais commencer par le fond et vous dire que je ne suis absolument pas concerné par ce qui a été dit précédemment. Sur le fond, quels représentants du personnel, d'une association dans ce secteur largement dévasté après le pack charbonnier peut s'opposer à ce qu'un projet industriel prenne la relève, crée des activités nouvelles, des emplois ? Personne ne peut le faire ! Sur le fond, je rassure tout le monde ! J'étais hier, je suis et je resterai un défenseur du territoire pour qu'effectivement, les activités se créent. Donc sur le fond, je suis d'accord.

Mais pour autant, est-ce que nous sommes dans une démocratie ? Je voudrais remercier les représentants de la CNDP. Tout le monde a le droit de s'exprimer ! Tout le monde a le droit d'exprimer ses craintes ! Alors, il y a des zones d'ombre qu'il faut absolument lever !

La première zone d'ombre. J'entends à la première réunion le Président de Gazel qui dit « je viens d'arriver, et puis il faut que je demande l'accord de mon actionnaire ». « Il faut que je demande... l'actionnaire n'a pas validé ». Je rappelle pour les plus anciens que le dernier projet qui a été concrétisé sur le site, les centrales au gaz – peu étaient présents de ceux qui sont là aujourd'hui aux commandes – ont été obtenues en allant chercher l'accord. Ce sont les représentants du personnel qui ont été chercher l'accord à Madrid. Et nous avons obtenu de l'actionnaire Endesa de l'époque, qu'une réponse nous serait donnée sous 3 semaines. Que nous avons eue. Et la concrétisation s'est faite. Donc effectivement, quand tout le monde tire dans le même sens pour obtenir des réponses, on peut avoir des réponses.

Ensuite, zone d'ombre pour moi et mon syndicat. Autre zone d'ombre, les aides sollicitées. Oui, il faut les solliciter parce qu'elles sont là. Hier, à Bruxelles encore, on nous a dit que malheureusement, il y a une enveloppe et pas beaucoup qui vont en chercher, dans cette enveloppe. Donc il faut qu'effectivement, nous puissions mettre ensemble nos moyens pour qu'on puisse avoir ces aides.

Mais la zone d'ombre... Qu'est-ce qui se passe si la hauteur des demandes de subventions nationales et internationales européennes ne se fait pas et qu'il faut que l'actionnaire mette la main à la poche ? C'est là que j'ai des craintes. J'ai des craintes, mais je fais confiance aux représentants du personnel qui sont là aujourd'hui parce que, messieurs-dames, il faut le savoir, si demain il y a redémarrage de Émile Huchet 6, avant, il y aura malheureusement, pour des raisons purement économiques et financières, des licenciements dans les entreprises sous-traitantes. Donc qu'est-ce qui se passe s'il n'y a pas ces aides ? Est-ce que l'actionnaire va s'engager et mettre l'investissement nécessaire ? Si c'est oui, effectivement, une zone d'ombre est levée.

Ensuite, je ne sais pas qui a parlé, je crois qu'il est parti, le représentant du député, nous entendons qu'on applaudit des deux mains le projet biomasse. J'appelle ça « biomasse MACRON ». « Biomasse MACRON », messieurs-dames, je vous le dis, mort-né. Est-ce que ce mort-né qui ne se fera jamais, cela a été annoncé par Gazel elle-même puisque lorsque je lis le document sur les câbles électriques, on dit très rapidement qu'il faut se raccorder sur les câbles existants. Donc demain, lorsque le projet sera concrétisé, Émile Huchet s'arrêtera et la biomasse s'arrêtera. Voilà une zone d'ombre qu'il faut lever ! Si demain, effectivement, on peut nous apporter autre chose comme réponse, je serais le premier à reconnaître que ma crainte n'était pas celle que j'exprime ce soir.

Autre crainte, celle du gouvernement français. Lorsqu'effectivement, nous entendons « souveraineté énergétique française », cela veut-il dire que cette souveraineté énergétique française se traduira par investissements français dans des outils de production français pour servir l'économie française, ou comme nous le souhaitons et nous devons l'exiger, cela doit permettre de financer un outil en France dont la production va vers la Sarre, vers un industriel européen. Je crois que cela a été rapporté, la

CECA était une bonne référence – je n'en suis pas l'auteur, c'est quelqu'un d'autre – et je crois que nous avons ici une opportunité vraiment innovante, c'est de donner du concret à l'Europe industrielle.

Dans quelques mois, il y a des élections. Nous, en ce qui nous concerne, nous interpellons les candidats pour leur demander : comment vous voyez la construction d'une Europe industrielle ? Il faut bien produire dans un pays, consommer peut-être dans un autre, mais c'est comme ça que cela se gère sur le plan européen. Donc la position du gouvernement français dans cette zone d'ombre nous inquiète un peu parce qu'il y a beaucoup d'aides à distribuer et peu d'argent en ce moment.

Cela a été dit, le soutien politique, oui, mais jusqu'où ?

Il y a 3 projets chez nous. Sommes-nous prêts à soutenir les 3 projets ? Je rappelle qu'il y en a 2 à Saint-Avold et un à Thionville. Sommes-nous prêts à le faire, les politiques ? Moi, je suis prêt à soutenir les 3 dès lors qu'effectivement, un marché qui est en train de se construire, c'est-à-dire qu'on commence seulement à mettre en place une filière, il va y avoir des opportunités demain.

Qu'est-ce qui se passe si demain Saarstahl dit « je ne prends qu'un tiers de ce qu'Emil'Hy peut faire, je prends un tiers de ce que fait H2V », que se passe-t-il ? Est-ce que l'actionnaire dira « oui, je fais » ou « je ne fais pas ». Nous disons : il faut le faire dans tous les cas parce qu'il y a un marché qui va s'ouvrir et il y aura des opportunités. Même s'il y avait une opposition du côté de l'actionnaire, il faudra le convaincre pour dire qu'il faut faire absolument les choses par rapport à l'annonce du futur.

Ensuite, l'organigramme – j'avais posé cette question ici – à notre avis, demande des éclaircissements, parce que pour les mêmes projets, d'un côté, 100 emplois, de l'autre, 33 emplois, le troisième, 70 emplois. Cela mérite quelque part une clarification pour qu'effectivement, on puisse savoir si le nombre d'emplois auxquels nous aspirons tous – plus il y en a, moins il y aura de chômeurs, plus il y en a, plus nous aurons des jeunes qui seront formés. C'est ça, notre combat, et je pense que si effectivement, on pouvait avoir des éclaircissements là-dessus, cela crédibilisera.

Quand je parle du personnel, Gazel va-t-il donner la garantie que ce personnel sera au statut des IEG. J'ai posé la même question dans le projet Verso, j'ai eu une réponse qui ne m'a pas plu, et j'avais déjà dit à Verso que cela allait mal se passer si ce n'était pas le cas.

Voilà ce que je voulais dire, et je rappelle que sur le fond, nous sommes pour soutenir le projet.  
*(Applaudissements)*

**F. FLEHO :** Merci. Vous avez remarqué ma grande mansuétude, je ne vous ai pas coupé ce soir dans votre intervention.

**M. BACHOLLE :** Merci à vous pour ce temps d'échanges.

**F. FLEHO :** On clôture ce premier temps d'échanges.

**M. BACHOLLE :** Peut-être une petite réponse des équipes de GazelEnergie, s'il y a besoin.

**F. FLEHO :** Il n'y a pas vraiment eu de question.

**M. BACHOLLE :** Il n'y avait pas vraiment de question, non.

**F. FLEHO :** Des assertions, plutôt.

**M. BACHOLLE :** Ok. On avance dans la réunion. Du coup, nous allons vous présenter une synthèse des avis exprimés, je vais aller très vite sur ce sujet.

Je voudrais quand même rappeler quelques chiffres sur cette concertation qui a vraiment été très riche. Nous avons eu 8 semaines de concertation qui court encore jusqu'au 21 avril 2024. Nous approchons donc de la fin. Pendant cette période, nous avons eu 7 temps d'échanges avec le public, environ 450 participants en tout.

**F. FLEHO** : Hors public de ce soir. Rapidement pour la synthèse.

**M. BACHOLLE** : Tout à fait. Première réunion publique d'ouverture. Deux rencontres de proximité dans les centres commerciaux. Des réunions thématiques pour aborder le cœur des sujets. Un temps d'échanges institutionnel avec les élus de l'Eurodistrict SaarMoselle où les équipes de GazelEnergie sont allées à Sarrebruck pour présenter le projet.

Beaucoup de questions également sur le site internet.

Je tiens à rappeler qu'on a intégré 4 fiches thématiques à la demande de questions comme celle sur l'emploi, où on a, à la demande des Garants et du public, ajouté des informations sur le site internet sur les emplois, l'étude faune-flore, les habitations à Carling et la valorisation de la chaleur et de l'oxygène.

On a largement distribué des dépliants d'information sur le territoire pour que tout le monde soit au courant de cette concertation et puisse y participer. On a reçu 15 cartes T avec des avis et des questions. On a distribué plus de 200 synthèses du dossier de concertation justement lors des rencontres de proximité à Cora à Saint-Avold et à Leclerc à Creutzwald. On a eu une contribution sur les registres disponibles en mairie.

Voilà pour les chiffres de la concertation. Ronan, je te laisse, très rapidement encore une fois, faire la synthèse de ce qu'on a entendu.

**F. FLEHO** : Sur un aspect plus qualitatif, effectivement, l'information a été large et variée, exhaustive, plutôt perçue comme de qualité dans les différents avis qui ont été émis. Cela a été rappelé tout à l'heure lors de quelques prises de parole, des réponses du maître d'ouvrage de manière quasi instantanée, ou en tout cas dans un délai relativement court avec des compléments d'information par rapport aux questions posées, notamment au travers de la rubrique contributive du site internet.

Une forte mobilisation à chaque temps d'échanges, des prises de paroles que l'on a essayé de réguler de manière équitable – c'est plutôt très intéressant. Ensuite, il y a toute une série de verbatim sur lesquels je ne vais pas revenir, qui concernent la démarche en elle-même, l'explication du dossier, le sujet de fond sur le projet de transition énergétique bien évidemment.

Des questions, on l'a trouvé notamment au travers des ateliers, extrêmement techniques voire très pointues – j'ai même fait une intervention à moment donné pour dire que l'on allait essayer de gérer au mieux le débat d'experts qui avait pu naître au travers des échanges dans la salle ou dans les ateliers.

Les autres projets ; il y a effectivement Emil'Hy, mais à côté, au sein même du site, il y a d'autres projets intéressants – les gens s'y sont intéressés.

La sécurité, bien évidemment, Madame la Présidente de la plateforme Chemesis l'a dit tout à l'heure, qui est au cœur de l'ensemble du développement de ce projet d'énergéticien.

Ensuite, des interrogations légitimes sur les potentiels impacts du projet, là aussi au travers de certaines de vos contributions, des points ont été relevés.

Le volet économique, monsieur vient d'en parler, les débouchés, le client, mais les porteurs de projets ont répondu sur ce point.

La concurrence, avec d'autres projets qui potentiellement pourraient également s'implanter.

Voilà sur les aspects qualitatifs. Vous le verrez de toute façon – on a parlé de l'emploi et de la revitalisation du territoire de manière assez large. Cette présentation sera déposée sur le site internet, et au travers des différentes questions et contributions que vous avez également sur le site internet, vous pouvez revoir tous les verbatim qui ont été extraits pour cette partie qualitative.

**F. FLEHO :** Merci beaucoup. Nous allons maintenant laisser la parole aux équipes de GazelEnergie qui vont nous présenter les grands enseignements qu'ils retirent de cette phase de concertation.

**A. ARNOUX, Directeur site Émile Huchet :** Antonin ARNOUX, Directeur du site Émile Huchet. Merci beaucoup pour tous ces échanges riches et fournis. Cela a été assez riche en enseignements et finalement, cela nous aide aussi à construire notre projet, vous aurez encore l'occasion de le découvrir bien plus en détail après le dépôt de notre dossier environnemental et lors de la phase de l'enquête publique. On va donc nourrir ce dossier.

Typiquement, l'une des premières choses qui nous est venue, c'est qu'il va falloir qu'on mette en place une étude de récupération de la chaleur produite par les électrolyseurs et même au-delà, la plateforme chimique – vous en avez parlé, Monsieur BONNETIER – en étroite collaboration avec les Collectivités locales. La collaboration avec les Collectivités locales, on l'a déjà depuis 2020, puisque la signature du Pacte de territoire, le projet de territoire du Warndt Naborien dans lequel on est pleinement intégré, qui a contribué bien entendu au succès de l'arrivée de Circa, de PARKES en collaboration avec la Région, le Département, les Collectivités locales. Cette récupération de chaleur sur laquelle on va travailler avec les industriels de Chemesis et qui viendra également du projet Emil'Hy, bien entendu, va correspondre directement à des besoins existants de réseaux de chaleur qui ont besoin de se décarboner. A Saint-Avold, il y en a un, à Creutzwald, pas très loin au nord, il y a aussi un réseau de chaleur, et si on va un peu plus à l'est, on a aussi Freyming-Merlebach qui a aussi un réseau. Ce sont des éléments qu'on a pris en compte et que l'on va travailler bien entendu avec les Collectivités à développer.

Le deuxième point, « Mobiliser les acteurs de la plateforme autour des valorisations notamment de l'oxygène », on en a parlé, captage de CO2 avec ZIBaC. De grandes synergies ont été mises en place via l'opportunité de la zone industrielle bas carbone, Corine en a parlé. On s'y engagera pleinement.

Ensuite, on a parlé beaucoup également de comment accompagner nos collaborateurs et nos sous-traitants, puisque finalement, on vit tous ensemble sur ce site, aux métiers de demain. Ce sont des nouvelles compétences, ce n'est pas non plus un nouveau métier puisqu'on reste énergéticien et qu'on est en capacité d'exploiter une unité énergétique, que ce soit du charbon ou de l'hydrogène, le métier reste le même, mais il va falloir quand même qu'on accompagne sur des spécificités techniques les compétences de nos collaborateurs et des sous-traitants. On va donc mettre en place des formations internes, bien entendu. Beaucoup de discussions partenariales ont déjà été mises en place – l'université de Lorraine, l'IUT, Mathieu, tu parlais du projet AMPHY – des discussions ont été mises en place sur ce sujet. L'AFPA, qui est présente et qui a mis en place aussi un équipement de formation sur Metz qui va bientôt arriver – on viendra vous voir, bien entendu. Pour le plastique, le PPE et d'autres acteurs locaux-clés dans la formation. On n'a pas attendu le démarrage du projet pour initier ces discussions.

Le quatrième point : « Promouvoir les opportunités de postes à pourvoir pour favoriser l'emploi local ». On s'y attelle, des sessions de recrutement vont bien entendu être faites sur site, Camille y reviendra, avec la visibilité qu'on souhaite donner aux activités du site et on ouvrira le site au public pour qu'il comprenne ce qu'on fait. On l'a déjà initié – j'ai eu l'honneur de pouvoir quand même

intégrer une première promo de la nouvelle ère, 13 nouvelles personnes sont arrivées sur site en décembre dernier. C'était le fruit d'une collaboration avec France Travail, ex pôle emploi, avec qui on a travaillé sur des nouvelles méthodes par simulation. Vraiment, on ouvre la porte à tout le monde, bien entendu, en priorité à notre personnel, aux sous-traitants pour ce point-là.

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup Antonin.

**C. JAFFRELO, Directrice communication GazelEnergie** : Bonsoir. Je suis Camille JAFFRELO, Directrice de la communication de l'entreprise.

Un engagement qu'on veut prendre aussi, on le pratique régulièrement, cela a été rappelé par les élus locaux, c'est évidemment de poursuivre les échanges avec les élus locaux et les associations qui ont pu contribuer ce soir.

Je voudrais juste en profiter pour saluer le Conseil régional qu'on n'a pas encore salué avec la présence de la Région et particulièrement de la Maison de Metz qui nous accompagne au quotidien depuis 4 ans et demi maintenant, depuis la signature du Pacte. Merci.

Le dialogue avec les élus locaux et les associations est extrêmement important. Je vais reprendre une image de Salvatore COSCARELLA, Président de l'Agglomération ; ici, on a joué un pack de rugby pour réussir à faire gagner notre centrale et notre territoire, et on continuera à le faire. Grâce aussi aux remarques extrêmement constructives des associations, on arrive à améliorer notre projet, et c'est aussi un des atouts, avec la CNDP.

En ce qui concerne les riverains, vous savez qu'on est extrêmement attaché à vivre dans un écosystème où les gens nous comprennent. On a donc ouvert le site déjà 2 fois dans des opérations de portes ouvertes, la première, on avait eu 700 personnes ; la seconde, 1 800. Tout était parti en moins de 24 heures. On va continuer ces opérations, on a essayé aussi de faire contribuer un maximum les personnes quand il y avait eu le dynamitage de la tour, expliquer en permanence aux riverains ce qu'on fait et ouvrir les portes pour pouvoir répondre à un maximum de questions. Ce sont des choses qu'on continuera à faire. Merci. *(Applaudissements)*

**F. FLEHO** : Merci Camille.

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup. On passe maintenant la parole à Romain DESHAYES, Responsable du projet, pour nous expliquer rapidement les prochaines étapes du projet.

**R. DESHAYES, Responsable du projet GazelEnergie** : Bonsoir à tous. Ce soir, c'est la dernière réunion publique de la concertation, mais ce n'est pas du tout l'aboutissement du projet. On est en plein dedans, et notamment sur cette première phase, où on est en train de préparer notre demande d'instruction de notre DDE, autorisation d'exploiter, qui sera instruite par les services de l'État en 2024 et qui aboutira mi-2025 à une enquête publique. Monsieur BONNETIER vous l'a dit, c'est à ce moment-là que l'intégralité des études seront à disposition pour votre relecture.

Suite à cette enquête publique, les travaux pourront démarrer fin 2025 pour à peu près 2 ans jusqu'à mi-2027 pour une mise en service à l'automne 2027, en ligne avec le calendrier du *pipeline* MosaHYc et les besoins de notre client principal Saarstahl. C'est la première phase.

Notre projet, c'est bien 400 MW, on a une deuxième phase qui est en étude qui viendra répondre à l'augmentation des besoins de notre client Saarstahl, mais aussi des besoins du territoire, parce qu'on sent bien qu'il y a une vraie attractivité et un besoin d'hydrogène. À partir de 2026, on va faire les études techniques et on vise une mise en service en 2030. Je tiens bien sûr à préciser qu'évidemment, cette deuxième phase fera également l'objet d'une enquête publique. *(Applaudissements)*

**F. FLEHO :** Merci Romain. Merci pour cette perspective au travers des prochaines étapes du projet. Monsieur le Président de Gazel, je vous laisse la parole pour conclure cette prise de parole de la part du maître d'ouvrage.

**Frédéric FAROCHE, Président GazelEnergie :** Merci. Merci pour votre invitation. C'est la deuxième fois que je suis ici. Je voudrais d'abord remercier l'ensemble des intervenants à ce débat, à cette concertation publique. Je vois qu'on est aussi nombreux que la première fois. J'y vois une marque sérieuse de l'intérêt pour notre projet. Je voudrais également vous féliciter pour la qualité des débats et des contributions que j'ai entendus ce soir. J'ai entendu des propositions sur les plans techniques, des propositions industrielles, environnementales, économiques, des demandes de formations. J'ai l'impression que le débat a été exhaustif et je vous en remercie.

20 cahiers d'acteurs. Je ne sais pas si tous les projets et tous les débats – je parle sous le contrôle des Garants – attirent systématiquement 20 cahiers d'acteurs. Je pense que c'est remarquable. C'est aussi un gage de transparence des deux côtés – de notre part et de la vôtre.

Je sens aussi visiblement toute une région qui est derrière le projet, ce qui est extrêmement important pour nous, bien entendu, en tant que maître d'ouvrage.

Peut-être un mot sur le projet pour Gazel, la vision de GazelEnergie sur le projet après quasiment près de 2 mois de présence en ce qui me concerne, merci de l'avoir rappelé tout à l'heure. Quel est le projet d'entreprise de GazelEnergie ? C'est la transition énergétique et sociale en trois mots. Cela a beaucoup été répété, mais c'est bien le sujet qui nous occupe ici à Saint-Avold. Si après mes 2 mois de présence, j'ai l'impression qu'il y a vraiment un endroit où on est en train de le réussir, c'est ici. Pas tout seul. Avec toute la région et tous les acteurs, vous tous et nous tous, et la qualité de l'équipe bien entendu ce soir. C'est ensemble qu'on va construire l'avenir de la région avec des projets comme celui-là.

Ce projet est extrêmement important pour GazelEnergie, déjà, par sa taille – c'est une taille remarquable. J'ai entendu que le premier projet de 2023 était de 30 MW, un des derniers intervenants l'a dit. Là, on parle de 200 à 400 dans la deuxième phase, on est dans un rapport de plus de 1 à 10, donc il est visible sur le sol français et visible vraisemblablement sur le sol européen. C'est quand même une forme de première, quelque part, par la taille. Du coup, il est par nature novateur, et puis bien sûr extrêmement structurant pour l'entreprise.

Quand on parle de transition du charbon, on pense souvent transition charbon vers le gaz, et vers le gaz vert. Ici, tout est fait de façon très rapide, quasiment en une seule fois, ce qui témoigne d'un dynamisme régional, d'un dynamisme de projet.

Une remarque peut-être de ma part. Ce qu'on entend aussi, autant je n'ai aucun doute que toute la région est derrière, autant je le partageais tout à l'heure avec le Sous-Préfet, il faut tout faire aussi pour convaincre les autorités parisiennes, et là, je vous rejoins. Donc, en fait, elles seront convaincues par l'apport d'industriels français. Maintenant, comment voir les choses ? Le Président COSCARELLA l'a dit tout à l'heure, l'industriel allemand nous offre une opportunité de développer un projet. Derrière, on a une dizaine d'années de contrat ; 10 ans, c'est largement assez pour attirer tous les industriels de la région et offrir notre territoire avec un hydrogène qui déjà existe et qui est produit de façon tout à fait renouvelable. Donc tous les éléments sont réunis pour y arriver.

Je finis peut-être par un mot sur le sujet de l'actionnaire, où probablement, j'ai été un peu mal compris la dernière fois. Je pense qu'on a le soutien tout à fait inconditionnel de l'actionnaire. Il l'a reconfirmé encore par écrit, on a également le soutien des banques. Qu'est-ce qui plaide en faveur de ce soutien ? La qualité du projet, d'abord. Plus je vois ce projet se développer, plus j'ai personnellement confiance ;

par ce que fait l'équipe, la qualité du projet, la qualité de la relation avec le client, et l'énorme soutien que je peux ressentir localement.

Toutes les conditions ici sont réunies pour obtenir le succès d'un tel projet. Il est ambitieux, donc il peut faire peur, mais encore une fois, on a toutes les conditions du succès. Je n'ai donc pas de doute sur le soutien financier qui est reconfirmé tous les jours. C'est un investissement potentiellement d'un demi-milliard d'euros, donc c'est logique que la confiance se construise avec le temps et que le soutien se construise aussi.

En tout cas, je peux vous assurer que moi, personnellement, je mettrai – je l'ai dit aussi la dernière fois – tous mes efforts au soutien de ce projet.

Je vous remercie. Je vous remercie de votre attention. J'ai tenu dans les 2 mn. Je vous remercie encore une fois pour le soutien de ce projet et pour vos contributions. Merci beaucoup. (*Applaudissements*)

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup. Nous allons commencer maintenant un deuxième temps d'échanges. Pour l'introduire, je pense que la personne présente de la Région voulait dire quelques mots. Merci beaucoup.

**M. P. AUGUSTIN, Directrice Maison de la région de Metz** : Merci. Marie-Pierre AUGUSTIN, je suis la Directrice de la Maison de région de Metz. Permettez-moi tout d'abord de présenter les excuses de Fabienne BEAUVAIS qui devait être là ce soir, mais qui a eu d'autres contraintes. Croyez bien qu'elle regrette de ne pas être avec vous aujourd'hui.

Même si évidemment ma parole sera nécessairement moins forte que celle d'un élu régional, je voudrais quand même rappeler la qualité du partenariat que nous avons pu établir avec GazelEnergie, partenariat qui se construit jour après jour. Effectivement, on se connaît bien maintenant, me semble-t-il, depuis l'annonce de la fermeture de la tranche charbon de façon anticipée. GazelEnergie a réussi véritablement à se réinventer, voire à réinventer cette partie de territoire grâce à son investissement.

Vous dire également tout l'intérêt de la Région pour des projets tel que celui d'Emil'Hy qui s'inscrivent véritablement dans la stratégie hydrogène de la Région et qui vont nécessairement contribuer à la transition énergétique.

Vous dire que nous sommes particulièrement attentifs à ce projet, mais également à ceux qui émergent sur l'ensemble de la plateforme, parce qu'ils contribuent véritablement au redéveloppement du territoire en proximité, mais aussi plus généralement de la région Grand-Est.

Vous dire tout l'enjeu, tout l'intérêt pour la transition énergétique et véritablement, ce projet s'inscrit ou est la traduction du partenariat que la Région, l'État, le Département, Gazel et les 4 EPCI directement concernés ont pu signer en janvier 2020 dans le cadre du projet de territoire du Warndt Naborien. (*Applaudissements*)

**M. BACHOLLE** : Merci à vous. À nouveau, avant d'opérer un mot de conclusion des Garants de la concertation, je redonne la parole à la salle. Si quelqu'un a une autre question, une dernière contribution à apporter.

**F. FLEHO** : Monsieur au fond.

**M. BACHOLLE** : Allez-y, monsieur.

**Un participant** : Bonjour. Dorian MAILLARD, je suis doctorant à l'université de Lorraine en géographie. Je suis originaire d'un bassin cousin, celui du Nord-Pas-de-Calais. Je vous salue donc en tant que chti et camarade de lutte de reconversion.

J'aurais juste une petite remarque. Je sais très bien que ce n'est pas la même chose, que l'un est blanc, et l'autre est vert – aujourd'hui, il est vert – mais j'aurais une question pour savoir si vous, déjà en tant qu'entreprise, et même avec les acteurs ou partenaires qui sont là présents, institutionnels, dans la réflexion que vous menez actuellement sur l'hydrogène, si l'hydrogène blanc est quelque part dans votre esprit, si cela peut avoir de possibles connexions à venir, des liens avec les projets qui se lancent – je pense à Regalor de la part de collègues géologues du côté de l'université de Lorraine à Nancy ? Y a-t-il des premières articulations qui viennent, ne serait-ce que dans l'esprit ? Ou est-ce encore un angle mort pour vous ?

**F. FLEHO** : Jérôme.

**J. LADRIERE** : Si les gisements sont avérés et peuvent être exploités de façon durable, c'est une vraie chance pour le territoire. Notre analyse aujourd'hui est qu'on n'adresse pas les mêmes pas de temps. On est dans le pas de temps d'une technologie innovante, mais suffisamment mature pour décarboner rapidement l'industrie. L'hydrogène blanc, dont nous ne sommes pas experts, va suivre un cycle classique d'exploration/production qui va prendre plusieurs années. C'est l'analyse que nous en avons. Après, nous ne sommes pas géologues, nous ne sommes pas dans l'exploration/production. Par contre, les plannings sont tout à fait compatibles.

**M. BACHOLLE** : Merci Jérôme. Une autre question. Monsieur derrière.

**F. FLEHO** : Pardon. Excusez-moi, monsieur.

**Un participant** : À propos d'hydrogène blanc, un petit retour en arrière, une petite question/rappel. Peut-on rappeler quelles sont les énergies primaires qui serviront à produire cette électricité renouvelable qui alimentera les électrolyseurs ? Une demande de rappel.

**M. BACHOLLE** : Merci.

**J. LADRIERE** : Pour produire de l'hydrogène renouvelable, il faudra de l'électricité renouvelable, qui est l'énergie primaire que nous donnent le soleil et le vent, ainsi que l'eau dans l'hydro-électricité. Nous allons donc mettre en place des contrats spécifiques qui vont permettre de s'assurer de la traçabilité de l'électricité du panneau solaire, de l'éolienne jusqu'à notre électrolyseur.

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup. Il y a une question au fond, avec le monsieur là-bas.

**Un participant** : Bonjour à tous. Grégory, responsable d'affaires chez INEO. Je voulais rejoindre un peu – ce n'est pas vraiment une question – les dires de Sylvain KREBS. Nous, entreprise extérieure, INEO, on a accompagné Gazel sur les deux dernières années du contrat d'externalisation du groupe 6 avec d'autres sous-traitants, on a été là à chaque réunion, on vous a accompagné et on vous accompagne depuis 2 ans. Je voulais vous dire que si pour les salariés de Gazel, le projet Emil'Hy est relativement important ou déterminant pour l'avenir, une entreprise comme INEO attend aussi beaucoup de tous ces projets, et je pense que les autres sous-traitants aussi. On est vraiment en attente de votre part de sollicitations. Je veux témoigner aussi par ma présence aujourd'hui et à travers toutes les réunions qu'INEO – et les sous-traitants présents ce soir que je ne vais pas citer parce que je ne travaille pas pour eux, ils peuvent prendre la parole, ils ont le droit – est présent et vous accompagnera autant que vous le voulez. C'est un projet déterminant pour nous aussi, puisque, Antonin le sait, on a une toute nouvelle agence à Creutzwald – malheureusement, elle n'est pas à Saint-Avold – et on vous invite fortement à venir nous voir et à nous solliciter. (*Applaudissements*)

**M. BACHOLLE** : Merci beaucoup.

**F. FLEHO :** Y a-t-il d'autres questions ? Très bien. Merci beaucoup. Nous allons laisser la parole à Madame TROMMETTER et Monsieur MARTIN pour ce mot de conclusion de la part des Garants.

**L. MARTIN :** Déjà pour répondre sur l'hydrogène blanc à monsieur l'universitaire, nous avons demandé que toutes les alternatives soient explorées dans le dossier de concertation, et donc en page 79, l'industriel a accepté de traiter le sujet de l'hydrogène blanc.

Mesdames-messieurs, on ne va pas faire la synthèse aujourd'hui de tout ce débat qui n'est pas encore terminé puisque, je le rappelle, le registre de questions et de débats reste ouvert jusqu'au 21 avril prochain.

Simplement, je voulais souligner la qualité des débats qui nous ont rassemblés pendant toutes ces réunions, la disponibilité des équipes de GazelEnergie, et dire que c'est donc la troisième concertation qui se clôture sur ce même territoire en moins d'un an. C'est vraiment un lieu tout à fait exceptionnel et je dois dire qu'à chaque fois, nous sommes étonnés, Madame TROMMETTER et moi, de la qualité de l'auditoire et également de l'adhésion qui semble généralisée à ce projet.

Bravo donc pour la qualité de ce débat.

Il reste quand même des thèmes qui devront être balayés et revisités, auxquels l'industriel répondra dans son bilan.

- Je note par exemple que le soutien de l'État a été sollicité – il faudra qu'il y ait des éclaircissements.
- La formation est un sujet à part entière qu'on a développé à moult moments.
- Ce projet est un projet transfrontalier, puisque grâce à la conduite de GRTGaz, le projet vise à exporter du gaz à l'étranger, et en même temps, le site industriel est susceptible de générer des impacts avec la frontière qui est proche. Donc l'aspect transfrontalier est très présent.
- Les emplois espérés devront être précisés avec attention, parce qu'ils sont susceptibles de favoriser le développement économique. Je parle des emplois directs et indirects bien évidemment.
- Et puis les débouchés de l'ouvrage industriel seront clarifiés, puisque l'hydrogène, bien sûr, on attend des décisions importantes avec l'aciérie allemande.
- On a vu que l'oxygène représentait un volume – merci à Monsieur BONNETIER de nous avoir rappelé que c'était 8 fois plus important que l'hydrogène. Même si c'est toujours bien d'oxygéner l'air de la région, s'il peut y avoir un usage plus direct, cela pourrait être quand même tout à fait intéressant.
- L'énergie du procédé demandera à être clarifié bien entendu.
- Les impacts environnementaux, on les a largement développés, il faudra les préciser absolument aussi.
- Bien sûr, on note que ce projet s'inscrit dans un schéma de décarbonation du territoire et de l'énergie globale de notre industrie.
- La pilotabilité de l'installation sera un point important à clarifier.

Tout cela pour dire que Madame TROMMETTER et moi allons donc nous atteler à rédiger un bilan. Nous avons un mois à partir du 21 avril. Notre bilan sera disponible en ligne avant le 21 mai au plus tard. À ce moment-là, l'industriel répondra dans un délai de 2 mois, mais s'il est pressé, il peut répondre plus vite, bien sûr !

Le site internet est donc forcément ouvert jusqu'au 21 avril. Les questions continuent de trouver leurs réponses. Deux questions sont arrivées il y a quelques heures, la réponse est en cours, on n'en doute

pas. Moi, je forme le vœu que puisque l'information du public doit se poursuivre jusqu'à l'enquête publique, le registre du site internet reste ouvert pour que d'autres questions, même au-delà du 21 avril, puissent trouver réponse pour maintenir ouvert le dialogue.

Bien sûr, on l'a compris, Monsieur BONNETIER l'a rappelé, on est en concertation préalable. Cela veut dire que l'industriel n'a pas totalement figé son dossier, il n'a pas fait encore son étude d'impact, et donc, lorsqu'il y aura l'enquête publique l'année prochaine, il sera important d'aller vérifier toutes les prévisions que nous a données l'industriel qui seront à ce moment-là mises noir sur blanc et en détail dans le dossier d'étude d'impact. L'enquête publique, avec un Commissaire enquêteur ou une commission d'enquête, sera une étape importante pour laquelle vous serez à nouveau sollicités et où là, par contre, on ne sera plus dans du préparatoire, mais vraiment dans l'objet à réaliser qui devra être décrit en détail.

Voilà en gros ce qu'on avait à vous dire. Rendez-vous au 21 mai pour vous donner en détail notre perception de ce projet. Avant de conclure, je voulais passer la parole à ma collègue, Madame TROMMETTER.

**V. TROMMETTER :** Juste un petit mot, parce que je sais qu'il y a plusieurs représentants dans la salle qui seront intéressés. Il y a la concertation de suivi du projet PARKES qui démarre. Le site internet est remis en fonctionnement.

Deux informations. Déjà, des actualités ont été publiées par SUEZ depuis le mois de février. Ceux qui avaient laissé leur adresse mail ont reçu ces actualités directement dans leur boîte aux lettres. Ceux qui ne l'ont pas laissée, qui sont intéressés et qui veulent les recevoir, il y a un formulaire de contact où vous pouvez vous inscrire et laisser votre adresse mail. Ces actualités vous seront ainsi envoyées directement dans votre boîte aux lettres. Il y aura bientôt une newsletter qui va paraître qui vous expliquera un petit peu comment avance SUEZ sur son projet depuis 2 mois. Il y a également le site internet qui a été rouvert pour les contributions, les questions, donc n'hésitez pas, la concertation devrait durer à peu près jusqu'à la fin de l'année avant le démarrage de l'enquête publique. Merci beaucoup. *(Applaudissements)*

**F. FLEHO :** Merci pour ces compléments. Des projets conjoints.

**M. BACHOLLE :** Merci beaucoup.

**F. FLEHO :** Merci beaucoup à toutes et à tous. Aux intervenants et au public. Bonne soirée.

**M. BACHOLLE :** Merci à tous. Bonne soirée.